



PRIX B4



Serrener, la PME en or du concours de la Banque nationale

Chez nous

Asbestos
La Régie régionale fera le nécessaire pour remplacer le médecin démissionnaire

Magog
Jean-Claude Morin l'assure: il ne sera pas candidat à la mairie

CAHIER B

COATICOOK C8

Officiel: Cabico s'installe et crée une quarantaine d'emplois

TOURISME A3

En région, le salut par la diversité

LES SPORTS C1



Les Nordiques n'ont pas tenu le coup devant Dale Hunter et les Capitals

MÉTÉO A2

(270e jour de l'année)

Pluie: max. 20
Lever du soleil: 6h39
Coucher du soleil: 18h36
Demain: nuageux

Un cabinet restreint... mais l'Estrie reçoit le maximum

Malavoy obtient la Culture et les Communications, Boucher devient responsable de l'Estrie

Michel MORIN Sherbrooke

Le premier ministre Jacques Parizeau a fait fi de la tiédeur exprimée par l'Estrie à sa formation politique le 12 septembre dernier en faisant entrer au Conseil des ministres la députée de Sherbrooke Marie Malavoy en plus de confier à Claude Boucher, de Johnson, le titre de député responsable de la région de l'Estrie.

Ainsi donc, la région estrienne obtient un poids politique important en voyant ses deux seuls députés du Sherbrooke métropolitain obtenir d'importantes fonctions au sein du gouvernement Parizeau.

Marie Malavoy, l'une des six femmes nommées au sein du Cabinet, accède au ministère de la Culture et des Communications, en plus de devenir ministre responsable de l'application de la Charte de la langue française. Cette nomination apparaît très importante, non seulement parce que l'Estrie obtient une voix au Conseil des ministres mais également parce que cette fonction de ministre de la Culture et des Communications est habituellement réservée à des parlementaires de Montréal ou de Québec.

Dans le jargon, on dit qu'il s'agit là d'un ministère à caractère national. Qu'il soit dirigé par la députée de Sherbrooke témoigne bien de la confiance que place Jacques Parizeau en Marie Malavoy.

Claude Boucher, lui, aurait pu souffrir de l'accession de sa collègue Marie Malavoy au sein de ce club sélect. Au contraire, le député de Johnson fait partie du réseau d'adjoints parlementaires mis sur pied par le premier ministre Jacques Parizeau. Ces adjoints parlementaires auront la mission de faire le lien entre Québec et toutes les régions administratives du Québec. Ainsi, il est donc permis de penser que tous les dossiers régionaux passeront entre les mains de Claude Boucher.

Cabinet minceur
Le premier ministre Jacques Parizeau aura réussi à former un cabinet minceur, composé de seulement 19 ministres. Mais à l'opposé, le chef du gouvernement a aussi créé 14 postes d'adjoints parlementaires aux régions.

Des 19 ministères, six sont occupés par des femmes. Outre Marie Malavoy, on retrouve Pauline Marois (présidente du Conseil du trésor), Louise Harel (ministre de l'Emploi), Jeanne Blackburn (Sécurité du revenu), Rita Dionne-Marsolais (Tourisme et Régie des installations olympiques) et finalement Louise Beaudoin, dé-



Jacques Parizeau a officiellement revêtu l'habit de premier ministre, hier, en prêtant serment dans le Salon rouge, sous le regard des ministres de son cabinet. En mortaise, Marie Malavoy, ministre de la Culture et des Communications, et Claude Boucher, responsable de la région de l'Estrie.

léguée aux Affaires intergouvernementales.

Certaines nominations étaient attendues. Celles de Jean Campeau aux Finances, Jean Rochon à la Santé et aux Services Sociaux, Daniel Paillé à l'Industrie, au Commerce à la Science et à la Technologie et Bernard Landry à titre de vice-premier ministre.

Mais des surprises ont néanmoins été enregistrées. Notamment la nomination de Jean Garon à l'Éducation, celle de Serge Ménard à la Sécurité publique et l'accession de Paul Bégin à la Justice.

Le premier ministre Jacques Parizeau s'est également réservé l'épineux dossier autochtone.

Malavoy admet être «très impressionnée» (A3)

«Le nouveau gouvernement» - Éditorial (A6)

Des réactions (B7, B8)

C'est l'oeuvre d'un criminel

Des indices laissent croire qu'il peut s'agir du fameux incendiaire de l'Est

Pierre SAINTJACQUES Fleurimont

Un examen approfondi, effectué hier sur les lieux de l'incendie, 1010 rue Baron, à Fleurimont, a amené les experts des services de la prévention des incendies et de la police à retenir l'hypothèse d'un feu d'origine criminelle.

Plus que ça, divers indices permettent de croire que le même incendiaire aurait allumé pas moins de sept incendies depuis le 1er mai, dans le quartier est de Sherbrooke et dans ce secteur précis de Fleurimont.

Ces incendies ont causé des dommages totalisant plus de 250 000 \$ mais plus inquiétants encore que l'aspect matériel, ils ont menacé des vies, notamment samedi, quand la famille de Michel Bouliane est venue à dix minutes près de passer *ad patres*.

Quand on demande aux enquêteurs s'ils sont sur une piste sérieuse, on croit deviner un nom sur leurs lèvres. Mais ils ne parlent pas. Ils accumulent des indices et montent morceau par morceau une preuve.

Le détective Jean Perreault ajoutera que la collaboration des citoyens et surtout de tous les témoins qui ont remarqué un ou des rôdeurs près des lieux où ont éclaté les incendies, devient essentielle.

Il ne faut pas se le cacher mais pour confondre un incendiaire, il faut pratiquement le surprendre en flagrant délit. L'allumette ou le briquet à la maison.

C'est pourquoi, les indices four-

nis par les témoins, des descriptions de rôdeur coïncidant avec des lieux et des heures constituent des atouts de première main pour les enquêteurs.

Pour en revenir à l'incendie du 1010 rue Baron, le feu a vraisemblablement été allumé dans des poubelles, sous l'abri de véhicule, près de la maison et du compteur électrique.

Lors d'un premier examen, la proximité du compteur électrique et de l'endroit où l'incendie avait pris naissance a vu les experts mettre en sourdine l'expression «origine criminelle».

Hier matin, l'inspecteur Bernard Brisson, du Département de prévention des incendies, a remis ça, en compagnie d'un collègue, le lieutenant-inspecteur Michel Richer. En après-midi, le détective Jean Perreault, des Enquêtes criminelles, a lui aussi procédé à un nouvel examen des lieux avec le technicien Michel Martin, de l'Identité judiciaire.

On devait éliminer toutes les causes possibles pour finalement retenir la plus inquiétante.

Au sujet des incendies attribués au même auteur dans le quartier est de Sherbrooke et à Fleurimont, on note ceux des rues Orléans et Louise, le 1er mai; celui de la rue Du Souvenir, le 29 mai; ceux de la rue Taché et du parc Victoria, le 30 juillet; enfin ceux des rues Baron et Lindberg.

Tous les incendies ont été allumés de nuit, dans des conteneurs à rebuts ou dans des déchets et près d'une maison d'habitation à l'exception du bâtiment de service, dans le parc Victoria.



L'inspecteur Bernard Brisson, du Département de prévention des incendies de même que le détective Jean Perreault et le technicien Michel Martin, de la Police municipale de Sherbrooke, ont procédé à un nouvel examen des lieux, 1010 rue Baron, à Fleurimont, hier matin. Conclusion: incendie d'origine criminelle.

Bombardier déménage 250 emplois de Valcourt à Granby

Maurice CLOUTIER Valcourt

L'Estrie bénéficie encore de l'expansion de Bombardier, mais Valcourt perd des plumes dans la réorganisation qui se traduit par le déménagement de Valcourt à Granby de toutes les activités de la Division industrielle et un accroissement de la production de la Division Sea-Doo/Ski-Doo.

Cette importante décision a été annoncée par le président du Groupe des produits de consommation motorisés, Anthony I. Kalkoh, en fin de journée hier, à la suite d'une rencontre d'information avec les travailleurs qui avaient été réunis à l'aréna de Valcourt.

Ce sont 250 emplois que Bombardier transfère à Granby pour les activités de fabrication de véhicules de damage de la neige et de véhicules utilitaires. M. Kalkoh et le vice-président et directeur général de la Division industrielle, Claude Baillargeon, ont soutenu que la croissance des ventes des différents produits provoquent des contraintes d'espace à Valcourt.

«Compte tenu de la congestion actuelle de nos installations de Valcourt et vu les perspectives de croissance de notre division (industrielle)...il nous faut dès maintenant prévoir l'accroissement de notre potentiel de production et d'entreposage. Notre choix, souligne M. Baillargeon, s'est arrêté sur Granby notamment en raison de sa proximité de Valcourt.»

Entre 100 et 200 emplois

Pour le vice-président aux ressources humaines de Bombardier à Valcourt, Marc Pelletier, la croissance de la production de motomarine et de motoneiges compensera les emplois transférés. L'ajout de 100 à 200 emplois permanents est prévu dès le printemps prochain à Valcourt, assure-t-il.

En outre, la relocalisation de la Division industrielle, souligne-t-il, a permis de concentrer le fort développement de la Division Sea-Doo-Ski-Doo dans les espaces libérés à Valcourt plutôt que d'aménager une nouvelle unité de production dans le Sud des États-Unis comme cela avait été envisagé. Il n'a pas manqué de noter, tout comme M. Kalkoh, que la région de l'Estrie sort gagnante.

Les déplacements

Les travaux d'aménagement de l'usine Leroy-Somer, acquise à Granby, commencent cet automne, en vue d'une mise en exploitation au printemps 1995. Vacant depuis 1992, ce bâtiment offre 138 pieds carrés alors que les besoins de la Division industrielle sont de l'ordre de 90 000 pieds carrés. Les 250 travailleurs en poste à Valcourt auront, en priorité, la possibilité d'être transférés. Cependant, ceux qui le désirent pourront demeurer à Valcourt et être intégrés aux travailleurs produisant les motomarine et les motoneiges. Les employés touchés ont une période de réflexion de six mois.

À Valcourt et Sherbrooke, Bombardier emploie actuellement 3200 personnes. Le Groupe des produits de consommation a installé son centre de distribution à Sherbrooke il y a quelques années déjà.

Hier soir, le maire de Granby, Michel Duchesneau, jubilait alors qu'il a été impossible de joindre celui de Valcourt.

Bombardier, dont le siège social est à Montréal, exploite des usines dans plusieurs pays et emploie 36 500 personnes. La multinationale réalise 90 pour cent de son chiffre d'affaires de 4,8 milliards de dollars canadiens à l'extérieur du pays.

À ne pas manquer!
cahier spécial
La Tribune
PUBLIREPORTAGE

Chez-soi
RÉNOVATION ET DÉCORATION

Cahier spécial de 40 pages à lire ce jeudi dans La Tribune

Pour rendre votre chez-soi et plus agréables...
Des petits trucs rénovation et décoration pour l'automne!

EMPLOIS DU JOUR

Ouvrier/e semi-spécialisé/e
Code prof: 9486 # 2905636
Lieu: Sherbrooke et environs
Salaire: 9 \$ à 10 \$/h, temporaire 38 h/sem jour, soir, nuit
Exigences: secondaire V ou équivalence, expérience en usine un atout, habile manuellement, disponible jour, soir et nuit
Fonctions: assemblage de pièces sur une ligne d'assemblage avec équipements et outils appropriés.

Mécanicien/ne de camion
Code prof: 7321 # 2900452
Lieu: région Sherbrooke
Salaire: à discuter selon compétences, plein temps 40 h/sem jour
Exigences: expérience en réparation de machinerie et camion lourd, autonome, débrouillard et responsable
Fonctions: mécanique et entretien sur camion et machinerie lourde.

Boucher/ère département des viandes
Code prof: 0621 # 2893631
Lieu: Sherbrooke
Salaire: 475 \$/semaine selon compétences, permanent jour, 40 h/sem, lundi au samedi
Exigences: Secondaire V, 1 à 2 ans expérience boucher, personne agréable, s'exprimant bien, aime le public, anglais un atout
Fonctions: travail boucher supermarché d'alimentation, aura entraînement pour devenir gérant du département des viandes.

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

Le climat: une bombe à retardement?

Greenpeace soulève la question du réchauffement de la température et ses conséquences

Steve BERGERON Sherbrooke

Onze tornades majeures cet été au Québec, alors que la moyenne est de quatre. Les huit années les plus chaudes depuis 140 ans sont survenues après 1980. L'année 1991 est la troisième plus chaude, malgré le refroidissement entraîné par l'éruption du volcan

Pinatubo. Ce ne sont que quelques-unes des conclusions qui appuient la théorie voulant que l'homme soit un des principaux responsables du réchauffement planétaire, affirme François Tanguay, de Greenpeace Québec, de passage hier à Sherbrooke, pour une tournée d'information.

Greenpeace vient de publier un rapport inquiétant, intitulé *Climat* :

une bombe à retardement, portant sur les signes évidents du réchauffement climatique et de ses suites catastrophiques : augmentation des tornades, des sécheresses, des inondations, des invasions d'insectes, des épidémies...

Le rapport est en fait un inventaire des bouleversements d'origine climatique des trois dernières années. Ajoutés aux nombreuses études scientifiques, ces faits ne font que confirmer que le lien entre les émissions sans cesse grandissantes de CO2 et la hausse de température est bien réel.

précis, c'est bien sûr parce que, selon eux, l'état d'urgence est atteint.

Mais c'est surtout parce que le gouvernement Chrétien doit décider, le 8 novembre 1994, des mesures à prendre pour atteindre l'objectif bien précis de son programme : réduire de 20 pour cent d'ici 2005 les émissions de gaz à effet de serre.

Toutefois, le directeur du groupe environnementaliste CERCLE, Richard Gendron, craint que le Canada néglige de donner suite à cet engagement. Ses inquiétudes proviennent de l'attitude du Canada, lors de la dernière rencontre mondiale sur le sujet, à laquelle il a assisté, en août dernier, à Genève.

«Les pays du JUS CANZ (Japon, É.-U., Canada et Nouv.-Zé.),

moins progressistes, ont manqué de vision globale du problème et des solutions. Les négociations, pourtant cruciales, ont piétiné, même si tous s'entendent pour dire que les mesures actuelles sont insuffisantes.»

M. Gendron croit que le Canada peut jouer un rôle plus positif, notamment en cessant de subventionner les producteurs de combustibles fossiles, au lieu de se cacher derrière des «contraintes budgétaires» lorsque vient le temps d'agir dans les domaines de l'environnement et des énergies renouvelables.

La tournée Greenpeace repart aujourd'hui pour Trois-Rivières, l'Outaouais et Montréal. Greenpeace regroupe 5 millions de membres dans le monde, dont 300 000 au Canada et 25 000 au Québec.

«Notre population peut faire beaucoup»

François Tanguay de Greenpeace

Sherbrooke (SB)

«Le Québec n'est pas à l'abri des effets prédits du réchauffement de la planète. Or notre territoire et notre population peuvent faire beaucoup afin d'aider à ralentir la course au réchauffement.»

Celui qui parle ainsi, c'est François Tanguay, de Greenpeace Québec, venu présenter aux Sherbrookeois les inquiétantes prédictions d'un rapport sur les conséquences du réchauffement du climat, dû aux fortes émissions de CO2. Néanmoins, il est encore temps d'agir.

Greenpeace suggère donc aux Estrieois de faire pression auprès de leurs députés, par une simple lettre, mais surtout de s'engager dans des projets de covoiturage et d'économie d'énergie.

Premiers pas en Estrie
L'organisme CERCLE, dont le

Fleurimontois Richard Gendron est le directeur, a déjà lancé deux projets environnementaux, avec la participation du Syndicat des enseignants de l'Estrie et du Collège de Sherbrooke.

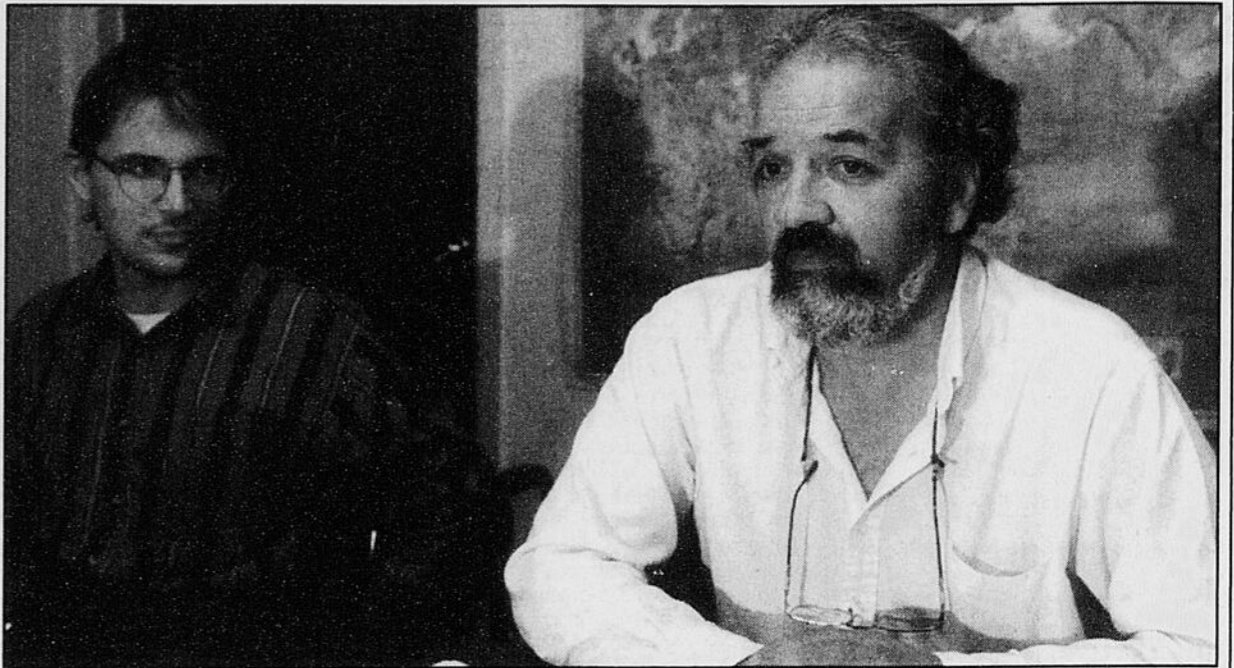
«Nous commençons les démarches pour mettre sur pied une banque de données à la disposition des enseignants du SEE. Ceux-ci pourront découvrir si des collègues demeurent à proximité de chez eux et les rejoindre pour partager leur transport.»

En tout, le SEE regroupe 2500 enseignants. Un tel projet a déjà fait ses preuves en Nouvelle-Écosse et en Colombie-Britannique. À Montréal, l'usine Pratt & Whitney a visé juste avec un système analogue, en réservant aux «covoitureurs» les stationnements les plus près de l'entrée principale.

D'autre part, le Collège de Sherbrooke commence une campagne de promotion du vélo. Il y aura des pressions pour l'installation urbaine de supports à vélo adéquats, et ce, en nombre suffisant.

L'heure des choix

Si les environnementalistes décident de brandir le spectre des désastres écologiques à ce moment



Richard Gendron, de l'organisme environnemental CERCLE, a assisté, en août dernier, à une rencontre mondiale sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Hier, il s'est associé à François Tanguay, responsable du dossier Énergie de Greenpeace Québec, lors de l'écale sherbrookeoise d'une tournée d'information sur les désastres écologiques provoqués par le réchauffement du climat.

RÉSULTATS
Tirage du 94-09-26

1	2	5	9	12
13	14	16	21	23
29	35	38	41	45
49	53	61	63	64

Prochain tirage: 94-09-27
T.V.A., le réseau des tirages
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

La famille Doyon-Rochon

Un petit côté traditionnel à tendance progressiste

Jacynthe NADEAU Sherbrooke

Le concept de famille traditionnelle leur sied pourtant bien. Lui travaille du lundi au vendredi; elle a préféré la maison au bureau à l'arrivée de leurs deux filles; tous les quatre coulent des jours animés entre les obligations profes-



Année de la famille

sionnelles et sociales, le bénévolat, l'école, les loisirs...

L'oeil averti ne s'y laissera pas prendre.

En fait, s'il fallait accoler une étiquette aux membres de la famille Doyon-Rochon de Sherbrooke pour mieux les expliquer, il faudrait choisir «traditionnelle à gestion partagée et améliorée!»

Du modèle traditionnel Alain, Francinn, Naomi et Maité ont conservé le mode de vie, l'unité, le principe du partage des tâches, en revanche ils ont insisté sur les liens affectifs et sur la place de papa auprès de chacun.

Résultat: les voisins ont, pendant un temps, sourcillé en les regardant aller!

«C'est trippant être père»

La Tribune les a rencontrés à l'occasion de l'Année internationale de la famille, placée, en septembre, sous le thème des responsabilités.

Non pas pour chercher à savoir qui fait les courses et qui tond la pelouse. Non pas pour démasquer le parent psychologue du parent entraîneur sportif. Mais bien pour jaser de l'implication de papa Alain dans ce joyeux quatuor.

Père pourvoyeur? Autoritaire? Présent de corps et absent d'esprit? Préoccupé? Rose? A la maison? Copain de jeux? Nenni. Ou plutôt si, tout à la fois, dans un savant dosage. «C'est l'un d'être père, s'extasie le principal intéressé. Il y a du plaisir à développer des liens affectifs avec ton enfant. C'est trippant de savoir qu'à six ans mes filles fredonnent les chanteurs que j'aime, s'inquiètent pour ma santé, pensent à me demander si j'ai fait de beaux rêves...»

Faut savoir qu'Alain et Francinn ont adopté Naomi et Maité, d'ori-

gine haïtienne, quand elles avaient trois ans.

notre expérience de parent...»
«J'ai eu peur d'être incompétent, continue-t-il. La première fois où

Francinn m'a laissé seul avec Maité... Mais j'ai trouvé mes ressources. Quel feeling maintenant de me balader avec mes filles en ville, l'air de dire à Francinn: va-t-en, je suis capable!»

La clé pour arriver à un semblable équilibre ça été, semble-t-il, pour les Doyon-Rochon ce souci de réserver du temps à chacun des individus, au couple et à la famille, souci bien évidemment couplé à une volonté ferme de grandir différemment.

«Le soir, on ne peut pas établir de liens avec les enfants, croit Alain, il y a tellement de choses à faire. Pour nous, les fins de semaine sont sacrés. Le samedi je suis avec les filles pendant que Francinn profite d'un moment de répit ou fait les courses. Le dimanche, c'est en famille.»

Les tâches parentales? Le ménage, les repas, les devoirs, les luncs, les courses, l'entretien extérieur? Quelle question, c'est moitié-moitié, si on veut avoir quelques heures à soi? «Il y en a tellement à faire, dit Alain, comment font-ils les autres parents qui ne partagent pas?»

Et si ça veut dire la tondeuse à gazon pour Francinn et les chaudières pour Alain, il ne se trouvera personne pour s'en plaindre. Traditionnelle à gestion partagée et améliorée, que je disais?



Téléphoto par Claude Croiselière

Ils adhèrent au modèle traditionnel par leur horaire respectif, n'empêche que la famille Doyon-Rochon, Alain, Francinn, Naomi et Maité, ont un petit quelque chose de bien différent quand on se prend à jaser éducation, liens affectifs et responsabilités parentales avec eux.

Incompétent?

«Ce n'est pas évident de devenir père du jour au lendemain, dit Francinn, pas plus que mère d'ailleurs. Mais comme je suis de nature plus fonceuse, au début je m'en allais pour obliger Alain à prendre sa place auprès des filles.»

«On ne parle jamais de la naissance du père, renchérit Alain, on parle de celle de l'enfant, la mère naît durant la grossesse et même durant le temps qu'elle passe à nous convaincre d'avoir des enfants, mais le père? Il y a de la préparation et de longues discussions derrière

CONCOURS La Tribune
Découpez le...
CASSE-TÊTE
5700 EN PRIX À GAGNER!

Facile!... Découpez «La pièce du jour» et collez-la sur l'illustration maîtresse qui paraîtra dans La Tribune les samedis 3 septembre, 24 septembre, 15 octobre, 5 novembre et 26 novembre 1994.

Dès qu'un casse-tête est complété, retournez-le à La Tribune et participez au tirage du prix illustré qui aura lieu le 22 décembre 1994. Pour plus de détails, surveillez la publicité du concours dans le journal de samedi. Règlement disponible à La Tribune. Bonne chance!

«La pièce du jour»

Pour vous abonner, 564-5466 1 800 567-6955 (extérieur)

LA QUOTIDIENNE 943-4294

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

Livraison à domicile:
— Camélot et camélot motorisés
Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camélot: \$3.43
taxe de vente du Québec: 22
Coût à l'abonné: \$3.65

ENVOI DE PUBLICATION:
Enregistrement No 0529168

Abonnement par la poste au Canada, sauf endroits desservis par camélot et camélot motorisés.
TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$255.00, TPS \$17.85, TVA \$17.74 = \$290.59
6 mois \$140.00, TPS \$ 9.80, TVA \$ 9.74 = \$159.54
3 mois \$ 80.00, TPS \$ 5.60, TVA \$ 5.56 = \$ 91.16
1 mois \$ 50.00, TPS \$ 3.50, TVA \$ 3.48 = \$ 56.98

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$310.00, TPS \$21.70, TVA \$21.56 = \$353.26
6 mois \$185.00, TPS \$12.95, TVA \$12.87 = \$210.82
3 mois \$110.00, TPS \$ 7.70, TVA \$ 7.65 = \$125.35
1 mois \$ 55.00, TPS \$ 3.85, TVA \$ 3.83 = \$ 62.68

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an \$700.00, 6 MOIS \$410.00, 3 MOIS \$265.00, 1 MOIS \$130.00

«La Tribune» est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau de Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Prévisions à long terme pour Sherbrooke
Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
PLUIE	PLUIE	NUAGEUX	PLUIE	PLUIE
max 20	min 13	max 19	9/18	9/18

Dans le monde

Aujourd'hui

Min.	Max.		
Bruxelles	14 22	Londres	14 17
Buenos Aires	12 23	Los Angeles	21 34
Chicago	11 22	Madrid	9 22
Copenhague	10 19	Miami	24 28
Francofort	13 24	New York	19 22
Genève	15 20	Oslo	3 14
Helsinki	0 14	Paris	11 19
Jérusalem	17 28	Rio	17 39

INDEX

Arts:	B-6	Horoscope:	B-3
Bandes dessinées:	B-3	Messier en liberté:	B-3
Chez nous:	B-1	Petites annonces:	C-5
Décès:	C-7	Sports:	C-1
Économie:	B-4	Vivre:	B-7
Éditorial:	A-6		

Actualité en bref

Le spectacle de Madame annulé

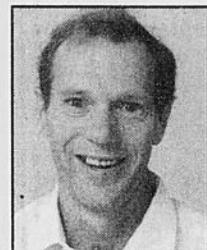
Sherbrooke (DD) - Le Liquor Store Bar de la rue Dufferin, à Sherbrooke, a annulé le spectacle du groupe rock québécois Madame, à la suite de plaintes des autres locataires de l'immeuble relativement au bruit.

En vertu d'une entente avec le propriétaire des lieux, la présentation de spectacles de musique rock est reportée pour une période indéterminée.

Le groupe Madame devait s'y produire demain soir. Après une entrevue téléphonique avec La Tribune, le chanteur Michel Gatignol a contacté le journal pour indiquer que le spectacle n'aurait finalement pas lieu, ce qui a par la suite été confirmé par l'établissement.

Yvan Pilon candidat dans le Vieux-Nord

Sherbrooke (DD) - Au moins trois candidats se feront la lutte dans le district du Vieux-Nord en vue des élections du 6 novembre: Yvan Pilon, un homme d'affaires de 44 ans, sera sur les rangs avec le conseiller sortant, Alain Leclerc (du Regroupement des citoyens et citoyennes de Sherbrooke),



et un autre candidat qui s'est déjà annoncé, Jean Vigneault.

«Je connais plusieurs conseillers, que je vois assez régulièrement. De plus, je fais beaucoup de bénévolat, je suis donc habitué à travailler en équipe, à la concertation», indique M. Pilon, qui vient de déposer officiellement sa candidature.

«Je veux aussi améliorer l'écoute auprès des citoyens», déclare le candidat.

M. Pilon souhaite également contribuer à la réduction des coûts de fonctionnement à la Ville de Sherbrooke.

«Il y a d'autres secteurs que les pompiers, comme l'entretien des parcs et l'entretien ménager», dit-il.

«Je crois qu'il faut aussi maintenir le côté culturel et patrimonial du Vieux-Nord», conclut le candidat.

D'autre part, M. Guy Giard a officiellement déposé son bulletin de candidature pour le district de Montcalm, actuellement représenté par Jean Perreault, tandis que Denis Lamoureux, du RCS, l'a fait pour le district de Saint-Jean-Baptiste, représenté par Michel Carrier.

Leblanc pas candidat

Sherbrooke (DD) - Le citoyen Gaston Leblanc, impliqué dans le dossier de la circulation dans la rue 24-Juin, ne sera finalement pas candidat aux élections municipales pour le district du parc Victoria, où siège le conseiller Serge Cardin.

«Je suis très déçu de devoir abandonner à la dernière minute, d'autant plus que j'étais bien encadré par plusieurs personnes», dit M. Leblanc, qui motive sa décision par la nécessité de consacrer son temps à un proche aux prises avec la maladie.

Un autre candidat potentiel a aussi tiré sa révérence, il s'agit de Benoît Nadon, qui, bien que sollicité selon ses dires, a décidé de ne pas se présenter dans le district du Vieux-Nord.

Bain libre

Sherbrooke - Le bain libre sera gratuit à la piscine Montcalm du 2 au 8 octobre dans le cadre de la Semaine nationale de la famille.

Voici l'horaire d'accueil:

Dimanche 2 octobre: de 14h00 à 17h00 (bain familial);

Lundi 3 octobre: de 19h00 à 21h00 (bain adultes);

Mardi 4 octobre: de 19h00 à 20h00 (bain familial) et de 20h00 à 21h00 (bain adultes);

Mercredi 5 octobre: de 19h00 à 21h00 (bain adultes);

Judi 6 octobre: de 19h00 à 21h00 (bain familial);

Vendredi 7 octobre: de 13h30 à 16h30 (bain congé scolaire) et de 19h00 à 21h00 (bain familial);

Samedi 8 octobre: de 14h00 à 17h00 (bain familial) et de 19h00 à 21h00 (bain familial).

Réfection du viaduc

Sherbrooke - La Ville de Sherbrooke avise les automobilistes que la rue des Grandes-Fourches Nord (route 143) sera fermée à la circulation à compter de samedi à 7 h et jusqu'au samedi 1er octobre, 7 h, entre les rues King et Terrill, pour permettre des travaux de réfection au viaduc des Grandes-Fourches.

Malavoy et Boucher emballés de leurs défis

Michel MORIN

Sherbrooke



Marie Malavoy, ministre de la Culture et des Communications

Les députés péquistes de Sherbrooke et Johnson estiment que le premier ministre du Québec leur a confié le plein pouvoir de prendre en main les dossiers régionaux de l'Estrie et de veiller à les mener à bon port.

Marie Malavoy, nouvelle ministre de la Culture et des Communications, en plus d'être responsable de l'application de la Charte de la langue française, a confié être «très impressionnée» par les fonctions que lui a attribuées Jacques Parizeau. Surtout qu'elle n'a appris qu'au moment de son assermentation, hier après-midi, qu'elle héritait de la responsabilité de l'application de la Charte de la langue française.

«Ce que M. Parizeau nous dit, c'est vous n'êtes que deux et je vous donne les instruments pour faire progresser les dossiers de votre région, note Marie Malavoy. Ça nous donne les coudées franches. Et je

suis persuadée que nous parviendrons à faire un bon travail. Le premier ministre a fait une très bonne place à l'Estrie au sein de son gou-

vernement.»

De son côté, le député de Johnson se disait «au huitième ciel» d'avoir été choisi par le chef du gouvernement québécois pour représenter et défendre l'Estrie. Et pour Claude Boucher, ce rôle de délégué régional n'a rien à voir avec un travail de simple figurant.

«Le délégué régional, c'est la plaque tournante. C'est lui qui fait le lien entre l'Estrie et Québec et entre Québec et l'Estrie, de commenter M. Boucher. J'aurai la mission de traduire la spécificité de l'Estrie aux yeux du gouvernement péquiste. C'est un défi extraordinaire. De fait, c'est le plus beau défi qui pouvait m'être présenté à ce stade-ci de ma vie.»

Collaboration

La nouvelle ministre Marie Malavoy et son collègue délégué Claude Boucher entendent l'avenir immédiat avec optimisme, disant chacun de leur côté qu'une étroite collaboration devra naître pour faire progresser les dossiers de l'Estrie.



Claude Boucher, délégué régional de l'Estrie

Et à ce chapitre, les deux parlementaires se disent convaincus d'offrir une chimie porteuse d'avenir.

Doyenne de la Faculté des Let-

tres et des Sciences humaines à l'Université de Sherbrooke, Marie Malavoy croit être en mesure de bien naviguer dans le dossier de la culture. En ce qui a trait aux Communications, elle admet moins connaître ce secteur d'activités.

«Mais je ne veux pas que le Québec prenne du retard dans le dossier de l'autoroute électronique. Il y a également de très grandes menaces pour nos juridictions. Et c'est en réagissant comme tout le monde le fait, en me posant des questions simples, que je vais tenter d'aborder ce dossier.»

Son collègue Claude Boucher s'attend d'ailleurs à sauter de plein pied dans ses nouvelles fonctions. Ainsi, il est convoqué ce matin à une réunion de travail, avec les autres délégués régionaux, en compagnie du premier ministre Jacques Parizeau.

«La responsabilité est tellement grande qu'il va falloir que je m'attaque aux dossiers régionaux le plus rapidement possible. C'est assez emballant.»

Une «miraculée» en croisade pour le don de moelle osseuse

Alain GOUPIIL Saint-Denis-de-Brompton



Céline Larochelle a subi avec succès une greffe de moelle osseuse, il y a cinq ans.

Cinq ans après avoir subi avec succès une greffe de la moelle osseuse, Céline Larochelle se porte admirablement bien. A tel point que la jeune femme de Saint-Denis-de-Brompton consacre maintenant ses énergies à promouvoir l'importance du geste qui lui a sauvé la vie.

En 1989, Céline Larochelle était à toutes fins pratiques condamnée à mort. Aux prises avec une moelle osseuse déficiente, elle devait à tous les deux jours subir une transfusion sanguine. La situation devenant de plus en plus critique, jusqu'au jour où l'on découvrit ce donneur américain, un dénommé David Lanar, de Washington, dont la moelle était compatible avec celle de Céline Larochelle.

«Ce jour-là, j'ai signé mon deuxième bail avec la vie», affirme aujourd'hui celle que l'on a surnommée la «miraculée de la moelle osseuse».

Après un séjour aux États-Unis, passé à promouvoir le don de la moelle osseuse, celle-ci est revenue s'établir au Québec où elle vient de mettre sur pied la Fondation Second Souffle destinée à trouver de l'argent en même temps que des

donneurs.

Compatibilité

Selon les chiffres disponibles sur la compatibilité, il existe actuellement une chance sur 450 000 à 750 000 de trouver le type de moelle recherché. Actuellement, une quarantaine de patients attendent avec anxiété la greffe qui leur sauvera la vie.

Le test sanguin nécessaire à évaluer le donneur potentiel coûte 75 \$. Or, les budgets de la Croix-Rouge limitent le nombre de ces tests à 2500 par année. En sollicitant plus de donneurs potentiels, Céline Larochelle espère augmenter les chances de chaque patient, tandis que l'argent recueilli lors d'activités servira à défrayer le coût des tests excédentaires.

Au chapitre des activités, Céline Larochelle se prépare à annoncer «une grosse nouvelle». Elle caresse le projet de marcher à travers le pays, un peu à la manière de Terry Fox, afin de sensibiliser la population à l'importance de poser un geste concret envers ceux qui attendent.

Aujourd'hui mardi, Céline Larochelle sera à la salle du syndicat à Asbestos, boulevard Simoneau, pour y prononcer deux conférences: une à 13h30 et une autre à 19h. Il sera question des étapes à suivre pour quiconque voudrait devenir

un donneur potentiel.

«La première étape, explique Céline Larochelle, consiste à remplir une formule d'inscription au grand registre canadien des donneurs de moelle osseuse.» Une des conditions à cette fin est d'être âgé entre 18 et 55 ans.

Par la suite, la personne inscrite sera invitée à une prise de sang visant à identifier une partie de ses antigènes qui est ensuite colligée dans le même registre.

Une fois cette étape franchie, la personne inscrite peut se voir appelée à fournir une partie de sa moelle si celle-ci est entièrement compatible avec un patient en attente. «A ce moment-là, le donneur est invité à signer une formule d'engagement permettant aux docteurs de préparer le patient à recevoir la moelle».

A ceux qui se questionnent sur les effets secondaires d'une opération visant à soustraire une partie de la moelle osseuse, Céline Larochelle a une réponse toute prête. L'opération au niveau des os du bassin peut durer entre 15 minutes et deux heures, selon les besoins du patient, et ne met aucunement la vie du donneur en danger.

Et la douleur? «La seule douleur qui persiste pendant quelques jours est comparable à ce qu'on ressent quand on fait une chute sur les fesses», précise Céline Larochelle.

Tourisme: le salut passe par la diversité

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

La région de Sherbrooke a somme toute connu une bonne saison touristique cet été grâce à la diversité des produits offerts, qu'il s'agisse d'événements culturels, sportifs, de visites guidées, ou de forfaits souper-spectacle, qui affichent tous une progression importante comparativement à 1993.

Les hôteliers de la région ont toutefois connu une augmentation fort modérée de leur clientèle par rapport à l'été dernier, puisque celle-ci a été de 7 pour cent pour juillet et de zéro en août, tandis que le nombre de visiteurs américains a diminué de 5 pour cent, selon les données transmises à La Tribune par la Société de développement économique de la région sherbrookoise (SDERS), secteur tourisme.

«On a un bilan très intéressant avec des activités diversifiées qui nous permettent de bonnes retombées, puisqu'on ne dépend plus d'un seul type de produit touristique», explique le directeur du secteur tourisme à la SDERS, Alain Deschâtelets.

Il attribue les résultats au «travail fait conjointement avec le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, la SDERS, la Société d'histoire de Sherbrooke, les musées, les hôtels et la troupe de théâtre l'Aire de jeu».

Le nombre de forfaits souper-spectacle a atteint 4445 durant la même période, contre 1398 en 1993, une hausse de... 318 pour cent.

«Près de 27 000 personnes ont assisté aux 18 représentations du spectacle de André-Philippe Gagnon, une moyenne de 1500 personnes par spectacle», explique M. Deschâtelets.

«Les grands gagnants de l'été ce sont définitivement les restaurateurs», croit-il, avec une augmentation de 10 à 15 pour cent de leur clientèle.

Les événements sportifs et culturels avec un minimum de 50 nuitées, comme le tournoi de balle lente Yvon «Pif» Depatie et la Fête du lac des Nations, ont aussi contribué au fonctionnement des hôtels de la région.

Ainsi, le nombre de nuitées pour ce type précis d'événements a totalisé 6682 pour juin, juillet et août, contre 4631 pour la même période en 1993, soit une augmentation de 44 pour cent.

Des congrès moins importants

Fait à signaler, le nombre de congrès en juillet et août a été supérieur à celui de 1993 (11 contre 8), mais ceux-ci ont été de moindre importance.

«Nous avons presque 3000 nuitées de moins qu'en 1993», reconnaît M. Deschâtelets à ce chapitre.

Les visites guidées ont attiré 1600 personnes, contre 900 en 1993.

«En tout, on a eu 50 départs, dont 41 avec de l'animation théâtrale», signale M. Deschâtelets.

Le spectacle Les eaux vives (sur les débuts de Sherbrooke), de la troupe de théâtre l'Aire de jeu, a attiré 2000 personnes, soit une moyenne de 75 spectateurs par représentation.

D'autres attraits ont également remporté un bon succès, qu'il s'agisse des visites guidées à la gorge de la rivière Magog, du circuit patrimonial pédestre, du Musée Uplands de Lennoxville, du Musée du Sémi-

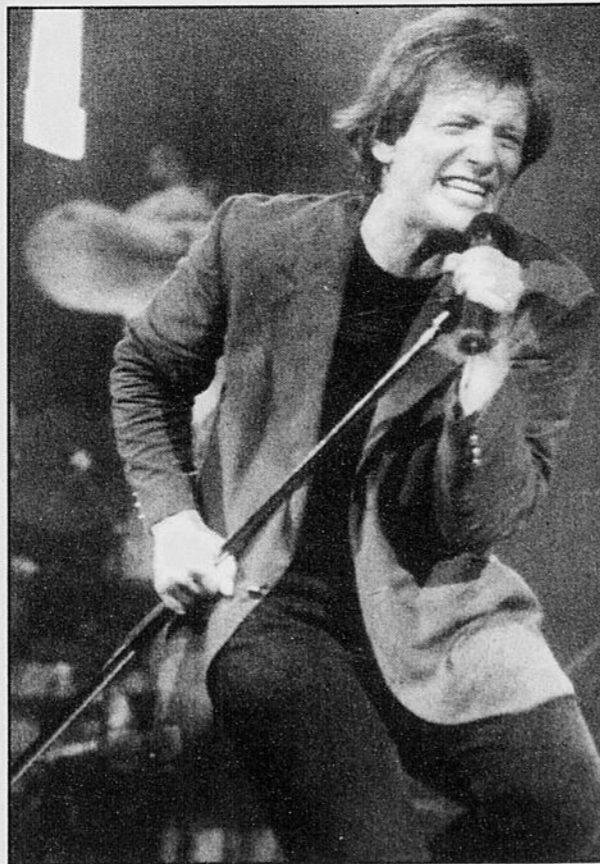
naire, ou de la salle d'exposition de la Société d'histoire de Sherbrooke.

«La SDERS, indique M. Deschâtelets, veut continuer à mettre énormément d'efforts pour développer l'offre touristique».

Deux facteurs devraient également contribuer l'an prochain à l'essor de l'industrie touristique dans la région de Sherbrooke: la tenue des

Jeux du Québec, du 4 au 13 août, et les corridors verts (entre Sherbrooke, Lennoxville, Ascot, canton de Hatley, North Hatley et Rock Forest).

«On veut vraiment vendre la région au niveau des forfaits, c'est la formule de l'avenir», conclut le directeur du secteur tourisme.



L'hôtellerie a bénéficié largement des forfaits alliés aux spectacles de l'humoriste André-Philippe Gagnon.



La Fête du lac des Nations est l'un des événements de l'été qui contribuent au succès de la restauration et de l'hôtellerie à Sherbrooke.

CE QU'IL FAUT SAVOIR
ABSOLUMENT
CHLT 630



Je l'sais! J'écoute CHLT!

IRIS-Estrie tiendra un colloque provincial sur le sida

C A R E



Plus de 2 millions de femmes, d'hommes et d'enfants ont dû fuir leur foyer à cause de la guerre au Rwanda.

Ils ont un URGENT besoin de votre aide.

CARE a installé des camps en Tanzanie, au Burundi et au Zaïre, pour accueillir ces réfugiés et leur fournir l'essentiel afin qu'ils survivent.

Nous avons un URGENT besoin de votre aide. S.V.P. AIDEZ-NOUS !!!

Les dons par carte de crédit sont acceptés au numéro de téléphone suivant:

1 800 267-5232

Boîte postale 68, succursale Delorimier, Montréal (Québec) H2H 2N6

François GOUGEON Sherbrooke

Il sera essentiellement question de prévention les 24 et 25 novembre alors que l'organisme communautaire IRIS-Estrie présentera à Sherbrooke un colloque de stature provinciale sur le VIH/sida.

C'est une première en effet qu'un tel rassemblement, qui devrait réunir de 250 à 300 personnes, se tienne hors Montréal ou Québec. Le premier colloque provincial, en 1989, s'était déroulé dans la métropole, avec comme thème «Les femmes et le sida».

Cette fois, le thème en sera «La prévention, plus que jamais». Et, sans vouloir délaissier l'aspect médical, le colloque, qui sera sous la présidence d'honneur de la sexologue et auteure Jocelyne Robert, se veut une occasion de mettre en évidence tout ce qui concerne la prévention: tant par les initiatives communautaires, les projets originaux et de la part de ceux et celles qui oeuvrent dans le milieu.

Le directeur général et le président d'IRIS-Estrie, Roger Malenfant et Yves Martineau (également président du colloque), de même que le Dr Louise Frenette, de l'Équipe de santé publique de l'Estrie et membre du comité organisateur, ont rappelé hier matin en conférence de presse que même si le sida est une maladie connue, il y a



Dans l'ordre habituel, Daniel Gladu, membre du comité organisateur du colloque provincial, et Jacques Gélinas de la Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida.

encore bien de la place pour la prévention. C'est que bien des gens ont encore des comportements délinquants et ne prennent pas les précautions d'usage. Avec le résultat que la maladie se propage, en parti-

culier auprès des jeunes de 20 à 39 ans qui, au Canada, forment les deux tiers des gens atteints de la maladie. «La prévention demeure encore le meilleur vaccin qui soit», a noté M. Malenfant.

Outre les conférences d'ouverture et de fermeture, les deux jours du colloque qui se tiendra à l'hôtel Delta présenteront 25 ateliers regroupés sous six thèmes particuliers, dont celui de la famille qui se verra «au coeur de la prévention». Des animateurs provenant de diverses ressources, de Montréal, Québec ou ailleurs, aborderont des sujets comme: «Les piqueries: interventions licites dans un milieu illicite», «Sexe, drogue... et stéroïdes», «Les garderies: le choc des réalités» et autres. Deux organisateurs, Daniel Gladu et Jacques Gélinas, ont indiqué en outre qu'il y aura une partie de théâtre-forum, sous le titre «Je marche avec l'espoir», sous la direction d'Angèle Séguin.

Le colloque est ouvert à toute personne intéressée ou préoccupée par la question de la prévention: personnel de la santé, enseignants, personnes atteintes du sida et leurs proches, intervenants du milieu communautaire, etc.

FAITS DIVERS

Une moyenne de dix par jour

Sherbrooke (psj)

Depuis vendredi dernier, la Police municipale de Sherbrooke a enregistré une dizaine de vols avec effraction en moyenne, à chaque jour.

La plupart des effractions ont été perpétrées dans des maisons d'habitation.

Toutefois, hier, deux vols ont retenu l'attention, l'une à cause de l'importance et de la valeur des biens volés, l'autre à cause du caractère un peu singulier des produits volés.

Et ils n'ont même pas été commis dans des maisons.

Des cambrioleurs ont, durant la fin de semaine, pénétré avec effraction dans les locaux du bureau régional de Ressources Naturelles-Canada, 2144 rue King Ouest.

Ils y ont raflé deux ordinateurs et des logiciels dont la valeur est estimée à plus de 30 000 \$.

Outre la perte matérielle et les tracas provoqués par un tel vol, ses auteurs ne pourront même pas utiliser le matériel volé. Aussi le geste le plus altruiste qu'ils pourraient accomplir, ça vaudrait presque un pardon, serait de trouver une façon de restituer aux victimes les précieux outils.

L'autre cambriolage a été commis dans un entrepôt de produits alimentaires, rue Bélanger, dans le quartier ouest de Sherbrooke.

Les voleurs ont mis la main sur quelques centaines de dollars de produits italiens, à savoir des quantités importantes de sauces à spaghetti et à pizza.

Méfais causés

à des véhicules militaires

Sherbrooke - Un ou des individus ont fracassé les phares d'une dizaine de véhicules militaires, dans un parc de stationnement, près du manège de la rue Williams, dans le plus vieux quartier Sherbrooke, au nord du centre-ville.

Les actes de vandalisme ont été constatés hier.

Les dommages ont été causés à des véhicules tout terrain de type «Cougar».

Les dommages se chiffrent à quelques centaines de dollars. On ignore le motif qui a poussé les vandales à commettre ces gestes.

ERRATUM

Dans la circulaire PJC Jean Coutu valide du 24 au 30 septembre 94, à la page 7, l'item suivant est non disponible du fournisseur: ADRIEN GAGNON CALCIUM MAGNÉSIMUM ET ZINC + VIT. D 100 COMPRIMÉS

Toutes nos excuses à notre clientèle.

JEAN COUTU

Donnez les premiers soins à votre véhicule.

Mise au point
139⁹⁵\$
3 et 4 cylindres

- 6 cyl. 159.95\$ / 8 cyl. 169.95\$
- Vérification par ordinateur
- Remplacement des bougies, des filtres à air et à essence
- Vérification complète du système d'allumage, du circuit de charge, du calage et du ralenti, inspection des raccords de la batterie, de la tringlerie du volet d'admission, du système d'injection du carburant et de l'ajustement des courroies
- Inspection visuelle des valves R.G.E. et R.G.C.
- Nettoyage du volet d'admission
- Essai routier

Vidange d'huile
26⁹⁵\$
En moins de 29 minutes ou la prochaine est gratuite!

- Remplacement du filtre, lubrification du châssis et utilisation de l'huile à moteur de qualité GM Goodwrench
- Vérification et remplissage de ces liquides: freins, servodirection, lave-glace, différentiel, boîte transfert et boîte de vitesses
- Inspection complète: pneus (pression et usure), filtre à air, liquide de refroidissement, boyaux, essuie-glaces, courroie d'entraînement, batterie (câbles et brides), phares et feux

Freins
123⁹⁵\$

Le prix indiqué ci-haut comprend:

- Remplacement des plaquettes avant
- Ajustement du niveau d'huile
- Vérification élaborée des étriers et du maître cylindre et des freins arrière
- Techniciens GM certifiés
- Pièces d'origine GM de qualité supérieure
- Pièces et main-d'oeuvre garanties 1 an

GM Goodwrench Service Plus

PASSEZ CHEZ NOUS AVANT D'ALLER AU GARAGE

Les professionnels Goodwrench en santé automobile:	Beucage Chevrolet Geo Olds Cad Rock Forest 823-4343	Garage Montplaisir Drummondville 474-3388	Dyson & Armstrong Richmond 826-3721
--	---	---	-------------------------------------

Ces offres s'appliquent à la plupart des voitures et camionnettes GM. Taxes en sus. Appelez votre concessionnaire Goodwrench participant pour tous les détails.

73069

69125

La suggestion de l'UMRCQ de transformer les MRC en des gouvernements régionaux

«L'idée n'a pas fini de faire son chemin»

— Raymond Breton, président de la Table des MRC de l'Estrie

François GOUGEON Sherbrooke



Raymond Breton

Le monde municipal a beaucoup changé ces dernières années. Il y a eu une grosse évolution. Et je pense que l'idée de voir les MRC jouer un rôle plus grand, par exemple en matière de santé et d'éducation, n'a pas fini de faire son chemin.

Préfet de la Municipalité régionale de comté (MRC) du Haut Saint-François et président de la Table des MRC de l'Estrie, Raymond Breton a ainsi plaidé hier en faveur de la suggestion proposée en fin de semaine par l'Union des municipalités régionales du comté du Québec (UMRCQ), à l'effet de transformer les MRC en des gouvernements régionaux.

Ce faisant, ce nouveau palier gouvernemental, moyennant les pouvoirs de taxation en conséquence, prendrait la responsabilité en matière d'éducation, de santé et de développement économique. M. Breton fait notamment référence aux CLSC et aux écoles. En outre, le préfet serait élu au suffrage universel

sel plutôt que par les maires de sa MRC.

«C'est bien sûr que pour permettre aux MRC d'envahir un champ de taxation relié à ses nouvelles responsabilités, le gouvernement

de la MRC de Sherbrooke, Richard Gingras, n'est pas du tout d'accord à voir cet organisme s'occuper éventuellement d'écoles, de CLSC et de d'autres responsabilités qui n'ont «rien à voir avec le monde municipal».

Et selon lui, les événements reliés à la réforme Ryan montrent que le monde municipal est «apte à réagir, à prendre des responsabilités et à se retourner vite de bord». Il donne l'exemple de la voirie rurale.

Différent du député

Quant au préfet qui serait éventuellement élu au suffrage universel pour présider à ces gouvernements

régionaux, son rôle serait bien différent de celui du député, qui est un législateur. M. Breton ne dit pas craindre en outre que le choix populaire se porterait d'abord sur le candidat préfet qui représente la plus grosse municipalité de son territoire. «Je ne vois pas pourquoi: je prends l'exemple de Monique Gagnon-Tremblay dont la grosse partie de population est concentrée dans l'est

de Sherbrooke mais qui vient elle-même d'une petite municipalité, Ascot Corner.»

À tout événement, malgré le tollé que la proposition a soulevé, Raymond Breton soutient que le sujet n'est pas évacué. Il est prévu au cours des prochains mois une consultation dans toutes les MRC pour articuler un peu mieux la mécanique... en attendant la proposi-

tion du gouvernement en matière de décentralisation. «Il faut voir cela dans une perspective d'avenir», a complété M. Breton, notant qu'en France, la décentralisation est un principe nettement plus avancé qu'au Québec et porte ses fruits. «Mais c'est sûr qu'à première vue, ça représente un changement radical par rapport à ce qu'on connaît.»

Le préfet Gingras n'est pas du tout d'accord

Sherbrooke (GF)

Gingras, également maire de Saint-Élie-d'Orford, à la proposition de transformer les MRC en des gouvernements régionaux.



Richard Gingras

S'il reconnaît que le monde municipal est proche des préoccupations des citoyens et a la capacité de gérer efficacement car sa structure est moins lourde que les gouvernements supérieurs, il ne voit pas en quoi le «chambardement» provoqué par cette réforme serait bénéfique pour les contribuables. «Je ne suis pas sûr que ce ne serait pas qu'un dédoublement», fait-il observer, jugeant que malgré les initiatives visant à transférer des pouvoirs aux municipalités, cela ne s'est pas traduit par des économies pour les citoyens. «On l'a vu en matière de police et de voirie avec la réforme Ryan: ça ne s'est pas accompagné d'une baisse des impôts pour les contribuables du Québec, même si

les municipalités ont pris les dépenses à leur compte», a-t-il noté.

Aussi, même s'il est prévisible que les municipalités pourront à l'avenir faire face à d'autres responsabilités, il juge que ce sera strictement en matière de dossiers municipaux. «En tout cas, du côté de l'UMQ (la MRC de Sherbrooke ne fait pas partie de l'UMRCQ), il n'a jamais été question d'envisager des responsabilités en matière d'école, de CLSC et d'hôpitaux», a-t-il convenu.

Pour sa part, le préfet de la MRC du Val Saint-François, Marc-André Martel, note que cet organisme n'a pas encore arrêté de position. Cela viendra ultérieurement. «C'est un fait que dans notre cas, la

MRC a pris des pouvoirs additionnels à son rôle initial en matière d'aménagement, comme avec le service d'évaluation, la gestion du site d'enfouissement... Mais est-ce qu'on est prêts à aller plus loin, à devenir une sorte de gouvernement supra-régional et à s'occuper par exemple d'éducation et de santé? J'avoue que personnellement ma réflexion n'est pas rendue là», a indiqué M. Martel.

Les autres préfets du territoire de l'Estrie n'ont pu être joints pour obtenir leurs commentaires relatifs à cette proposition de l'organisme pan-québécois, l'UMRCQ, à laquelle ils appartiennent tous, sauf la MRC de Sherbrooke.

Privés de courant quatre jours pour une dette de 220 \$

Sherbrooke (GF)

La semaine dernière, Linda St-Laurent et son enfant de onze mois ont été privés d'électricité durant quatre jours, du mardi au vendredi, à leur résidence, à Greenlay.

Pourtant, témoigne-t-elle, elle n'est pas une mauvaise payeuse. Chef de famille monoparentale, elle n'a pu éviter que son arriéré se monte à environ 250 \$, à la sortie de l'hiver dernier. Elle a toutefois pris des arrangements par téléphone avec une préposée d'Hydro-Québec, en juillet. Elle remboursait peu à peu sa dette. Mais, mardi dernier, un employé venait couper le courant.

«Au téléphone, un employé m'a dit qu'on m'avait coupé puisque je devais 2200 \$. J'ai protesté que ma dette n'était plus que de 220 \$. Il a

persisté à me dire que je devais 2200 \$. Il m'a rappelé plus tard pour me dire que je devais bien 220 \$ mais que cela ne changeait rien et que je devais payer au complet si je voulais l'électricité... Ils ne l'avouent pas ouvertement mais il est évident que c'est à cause de cette erreur qu'ils ont décidé de me couper l'électricité. Et pour rétablir le courant je devais trouver 220 \$ ainsi que les frais d'installation... Heureusement, une bonne personne m'a prêté la somme... J'espère maintenant vendre l'une de mes sculptures - car je suis sculptrice - pour rembourser mon dû, le plus rapidement possible», raconte-t-elle.

À l'ACEF de l'Estrie, le cas St-Laurent n'est que l'un des nombreux cas rapportés ce temps-ci. À la fin de l'été et avec la venue d'une saison froide au cours de laquelle elle a promis de ne pas interrompre le courant aux personnes en dette avec elle, Hydro-Québec fait visi-

blement le ménage dans ses comptes.

Le problème, note un porte-parole de l'ACEF de l'Estrie, Alain Robert, c'est qu'Hydro-Québec coupe maintenant pour des dettes de moins en moins importantes. Hydro-Sherbrooke, elle, n'a même pas de politique de non-coupage durant l'hiver, rappelle-t-il. Pas plus de commissaire aux plaintes, non plus.

L'ACEF de l'Estrie ne peut que conseiller aux gens de communiquer rapidement avec leur fournisseur d'électricité dès qu'un compte est en souffrance et qu'un avis de menace d'interruption a été reçu. Car, une fois l'interruption de services, il faut que l'usager paie entièrement sa dette, en plus des frais d'installation.

L'organisme rappelle qu'il est plus facile de s'entendre avant l'interruption sur un plan de versements adapté à la capacité de payer.



SOUPER EN FAMILLE À NE PAS MANQUER
(Servi de 16 h à la fermeture)

MARDI pour 2 adultes et 2 enfants (12 ans et moins)
2 SPAGHETTIS (choix de 4 sauces) ou 2 pizzas 9 pouces de votre choix. PLUS 2 ASSIETTES pour enfants (choix de spaghetti, pizza, lasagne ou sandwich au poulet chaud), PLUS un pichet de 60 onces de Pepsi, PLUS 4 DESERTS (crème glacée décorée à votre goût).

1994\$

3175, rue King Ouest, Sherbrooke 822-3175 BIENVENUE À TOUS!



DONNEZ UN COUP DE MAIN AU DESTIN



Centraide
Estrie
1150, rue Belvédère Sud
Sherbrooke (Québec)
J1H 4C7
(819) 569-9281



Club Avantages plus
+ + +
La Tribune

L'ABONNEMENT À L'ANNÉE

C'est toujours payant!



On est toujours gagnant avec La Tribune. Dans le cadre du tirage du mois d'août, pour les abonnés qui paient à l'année, le gagnant de 500\$ est M. Roger Legault de Deauville. Il reçoit ici le chèque des mains du directeur-adjoint au tirage, André Custeau.

Félicitations!
Pour vous abonner, composez le
564-5466

Ça fait 20 ans que t'es coincé sur la banquette arrière ?









7994\$*

Geo Metro 1994

- Économie d'essence impressionnante
5,4 l/100 km en ville (52 mi/gal)
4,3 l/100 km sur la grande route
(66 mi/gal)**
- Boîte manuelle 5 rapports
- Suspension indépendante aux 4 roues
- Servo-freins
- Siège arrière à dossier rabattable
- Essie-glace à balayage intermittent

Personne ne vous en offre autant !



*Offre d'une durée limitée réservée aux particuliers s'appliquant aux véhicules neufs 1994 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Préparation incluse. Transport (460 \$) et taxes en sus.
**D'après le guide de consommation de carburant 1994 de Transport Canada. Selon la première éventualité. Tous les véhicules neufs Geo 1994 sont couverts par la garantie GM TOTAL. *Assistance Routière est offerte sur les modèles Geo 1994. Durée: 3 ans ou 60 000 km, selon la première éventualité. Rabais aux diplômés taxé et accordé selon les critères établis par le fabricant. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.
L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Geo Oldsmobile du Québec.



Pour tout renseignement gouvernemental



Communication-Québec

Micheline CARBONNEAU

L'évaluation médicale et le permis de conduire

La conduite d'un véhicule requiert d'avoir une bonne vue mais aussi d'être bien physiquement et mentalement. C'est pourquoi la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) demande à certains conducteurs de se soumettre à une évaluation médicale.

L'évaluation est obligatoire au renouvellement du permis de conduire lorsque la personne atteint l'âge de 75 et 80 ans, puis aux deux ans par la suite.

L'évaluation médicale est aussi exigée pour tous les conducteurs professionnels tels les chauffeurs d'autobus ou les camionneurs et ce, dès l'âge de 45 ans.

Suite à la réception de l'évaluation médicale, la SAAQ retournera, en moyenne dans les 10 jours, une lettre faisant part de sa décision, soit: le maintien du permis de conduire; la suspension du permis ou de certaines classes; la délivrance d'un permis assorti de certaines conditions; le maintien du permis mais avec l'obligation de se soumettre à des contrôles médicaux réguliers ou une demande de renseignements additionnels.

Pour tout renseignement supplémentaire, procurez-vous le dépliant «L'évaluation médicale des conducteurs» à Communication-

Québec ou à la SAAQ au 1 800 361-7620.

Les prénoms populaires

Quand Catherine et Alexandre ont ouvert les yeux pour la première fois, en 1993, ils ne se doutaient pas qu'ils allaient partager avec des centaines d'autres bébés nés au Québec cette année-là, quelque chose de très populaire: leur prénom.

C'est en effet ainsi qu'une majorité de parents ont choisi de prénommer leur rejeton, comme le démontrent les listes informatisées de la Régie des rentes du Québec. En 93, il y a eu 1721 Alexandre et 995 Catherine.

Chez les filles, suivent dans l'ordre: Alexandra (934), Stéphanie (925), Jessica (891), Audrey (794), Roxanne (634), Valérie (631), Mélissa (595), Sabrina (592) et Emilie (591).

Du côté des garçons, Alexandre est suivi par Maxime (1393), Francis (1106), Mathieu (1032), Samuel (1029), Gabriel (999), Jonathan (979), Kevin (825), Vincent (821) et Simon (767).

POUR JOINDRE COMMUNICATION-QUÉBEC
Sherbrooke: 820-3000
Drummondville: 475-8777
Thetford Mines: 338-0181
Ailleurs, sans frais:
1 800 363-1363

Éditorial

Notre nouveau gouvernement

Tous les observateurs s'entendaient pour dire que Jacques Parizeau avait l'embaras du choix tellement l'équipe élue le 12 septembre recelait de candidats « ministriables ». On disait même que sa principale difficulté était de devoir se limiter à un nombre restreint de postes ministériels et courir ainsi le risque de susciter du mécontentement parmi ses troupes ou encore dans certains coins de la province.



Roch BILODEAU

Donc, il faut d'abord souligner la sagesse de M. Parizeau quant à la taille de son Cabinet. Plusieurs attendaient sans doute d'être récompensés pour services rendus; d'autres, plus nombreux encore, arrivaient armés de compétences qui leur permettaient d'espérer; et la question de la représentation des régions demeurait bien sûr en toile de fond. Bref, plusieurs raisons pressaient le nouveau premier ministre de multiplier les nominations.

Il n'y a pas cédé. Du moins, pas directement. Son Cabinet n'est en effet composé de dix-neuf ministres, un précédent dans l'histoire moderne de la politique québécoise. Dans le contexte financier actuel, la population appréciera sûrement.

Jacques Parizeau innove cependant en créant quatorze postes d'ad-

jointes parlementaires responsables de chacune des régions de la province. Lesquels représentent naturellement des coûts importants qui annulent ou peut-être dépassent les économies réalisées d'autre part. Pour justifier leur existence, ces nouvelles fonctions devront donc se révéler fort utiles et efficaces.

Il faut ensuite signaler la présence significative que M. Parizeau a réservée aux femmes qui représentent près du tiers de son Cabinet. La compétence est bien entendu le critère qui doit primer avant tout dans la sélection, mais rien n'indique qu'il n'a pas été respecté.

Parmi les têtes d'affiche, les Jean Campeau aux Finances et au Revenu ou Jean Rochon à la Santé et aux Services sociaux, constituaient des nominations aussi incontournables que prévisibles. Mais que dire, par exemple, de Jean Garon à l'Éducation? Pas évident, comme on dit.

La députée de Sherbrooke, Marie Malavoy, se voit confier le ministère de la Culture et des Communications, en plus de l'application de la Charte de la langue française. Des responsabilités importantes pour une nouvelle « recrue » de la politique. Pas vraiment étonnant, toutefois: par sa performance solide en campagne électorale, Mme Malavoy avait nettement prouvé qu'elle pouvait nourrir de telles ambitions.

L'Estrie doit se réjouir d'être ainsi représentée au Conseil des ministres. Nous pourrions aussi compter sur le député de Johnson, Claude Boucher, qui devient responsable de notre région. Même si les comités de l'Estrie sont majoritairement libéraux, nous n'avons donc pas été négligés par le pouvoir péquiste. C'est rassurant.

Le nouveau premier ministre du Québec montre qu'il est particulièrement préoccupé du sort des régions, qu'il tient à une pleine participation des femmes sur la scène politique, et qu'il a le souci de faire plus avec moins au sein même du Conseil des ministres. Tout cela, entouré d'une équipe qui jouit dans son ensemble d'une excellente réputation. Alors, succès assuré?

Peut-être. Il faut le souhaiter, tout simplement parce que nous voulons le meilleur gouvernement possible.

Mais il reste au moins une incertitude: toutes ces énergies et tous ces talents serviront-ils d'abord au développement de notre société ou plutôt à la cause souverainiste? Les sondages montrent qu'il s'agit bien de deux choses totalement distinctes et différentes dans l'esprit de la majorité des Québécois. Normalement, notre nouveau gouvernement ne saurait l'ignorer.

RÉACTIONS EN ESTRIE

«On ne pouvait espérer mieux» (Paul Gervais)

«Je suis effectivement très surpris. Les deux députés péquistes qui ont été élus dans notre région se voient confier des tâches très importantes. C'est bon pour Sherbrooke. C'est bon pour l'Estrie.»



Paul Gervais

Depuis le Salon rouge où il venait d'assister à la nomination du Conseil des ministres, le maire de Sherbrooke, Paul Gervais, ne pouvait qu'applaudir à l'accession de Marie Malavoy à titre de ministre de la Culture et des Communications. Tout aussi heureux l'était-il pour la nomination de Claude Boucher, de Johnson, au poste de délégué régional pour l'ensemble de la région de l'Estrie.

Aux yeux du maire de Sherbrooke, l'Es-

trie ne pouvait espérer meilleur scénario.

«Il n'y a que deux députés péquistes qui ont été élus dans notre région le 12 septembre et tous deux obtiennent des postes importants. C'est formidable. Je suis très content. De fait, on ne pouvait espérer mieux. Notre région a été bien servie par le gouvernement libéral et elle l'est encore aujourd'hui sous le gouvernement péquiste, de commenter Paul Gervais. On aura une voix au conseil des ministres et la nouvelle structure des délégués régionaux me semble porteuse d'avenir.»

Le maire de Sherbrooke s'est également montré satisfait de la nomination de Guy Chevrette au poste de ministre des Affaires municipales. «Le monde municipal pourra établir une collaboration étroite avec le nouveau gouvernement du Québec.»

«Je voyais les millions \$ tomber» (Monique Gagnon-Tremblay)

La députée libérale de Saint-François se réjouit de la nomination de Marie Malavoy au sein du Conseil des ministres et celle de Claude Boucher à titre de délégué régional pour l'Estrie. Mais elle se dit inquiète du discours de Jacques Parizeau qui, faisant état de ses commandes aux différents ministres, semble ignorer que ces attentes engendreront des coûts importants pour le trésor québécois.



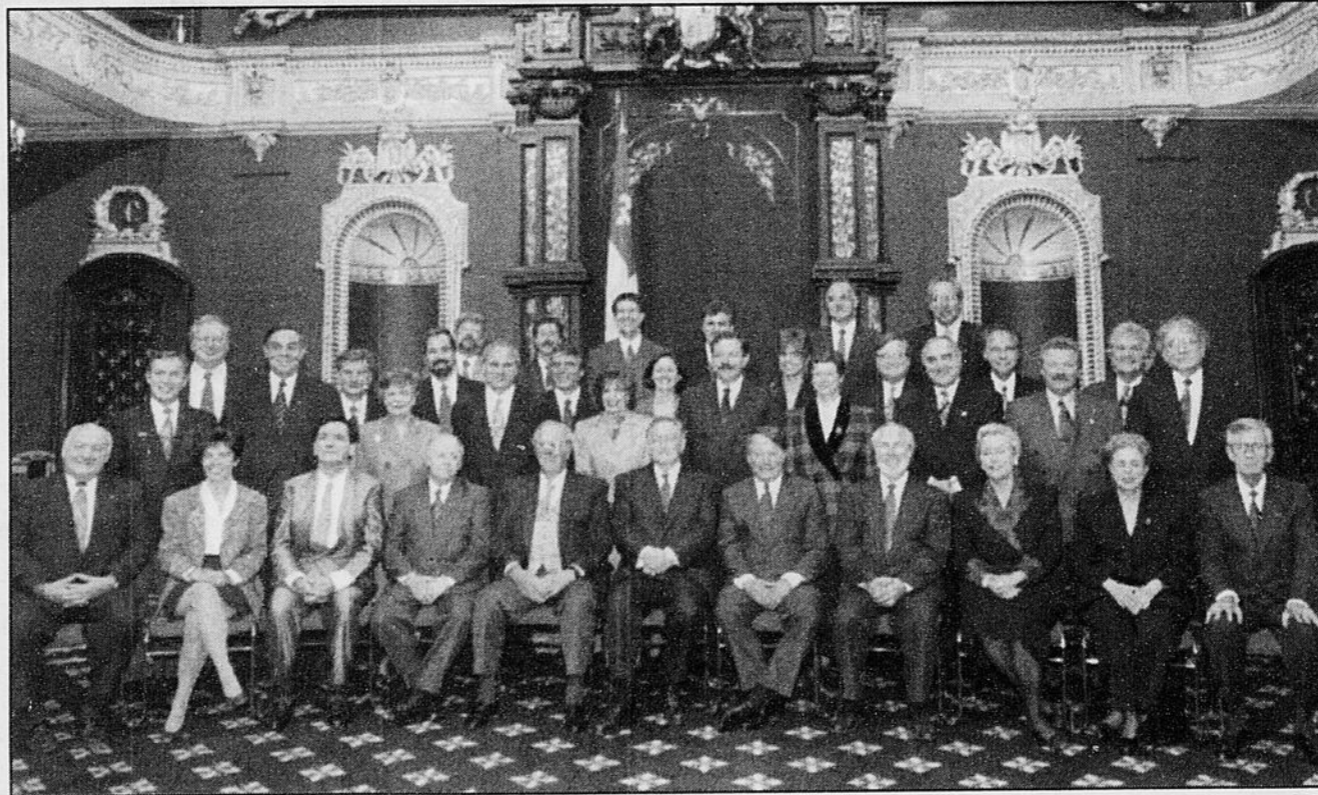
Monique Gagnon-Tremblay

«J'écoutais le discours de Jacques Parizeau et je voyais les millions \$ tomber, de livrer Monique Gagnon-Tremblay. Ça m'inquiète un peu. Je connais les finances du Québec et je ne suis pas certaine que Jacques Parizeau pourra réaliser tous ses engagements sans compromettre l'équilibre financier du gouvernement. Surtout il veut réduire le déficit des affaires courantes d'ici deux ans. C'est impossible.»

Ex-vice-première ministre et ancienne présidente du Conseil du trésor sous le gouvernement libéral de Daniel Johnson, Monique Gagnon-Tremblay n'en félicite pas moins sa collègue de Sherbrooke Marie Malavoy et Claude Boucher, de Johnson. Encore qu'à l'usage, il faudra voir comment s'articuleront le travail de ministre et celui de délégué régional.

«Va-t-on assister à une remise en question du rôle des ministres sectoriels au profit des délégués régionaux? Ça reste à voir. Il y a encore beaucoup de questions sans réponse», dira Monique Gagnon-Tremblay.

Textes de Michel Morin



Le premier ministre Jacques Parizeau s'est prêté de bonne grâce à la photo traditionnelle avec les membres du Conseil des ministres. Mais cette fois, nouveauté, s'ajoutaient les députés responsables des régions.

Une bonne idée, les «commandes aux ministres»

— Jocelyn Vallée, d.g. du Cégep

Heureux de l'accession de Marie Malavoy au Conseil des ministres et de la nomination de Claude Boucher à titre de délégué régional, le directeur du Collège de Sherbrooke, Jocelyn Vallée, s'est dit agréablement surpris du discours de Jacques Parizeau qui a profité de la présentation de son Cabinet pour «passer ses commandes».



Jocelyn Vallée

«On n'assiste pas souvent à ce genre de commandes données par le premier ministre quand il présente les membres de son cabinet, de souligner Jocelyn Vallée. C'est nouveau comme approche. Et les nominations de Marie Malavoy et de Claude Boucher ne semblent très heureuses. Disons qu'il n'y avait pas beaucoup de prix de consolation dans la formation de ce cabinet.»

De Marie Malavoy, le directeur du Collège de Sherbrooke dira qu'elle est «une femme de dossiers». «Et au surplus, elle connaît bien le milieu de l'éducation. C'est une excellente nouvelle pour nous qui sommes du domaine et pour la population en général.»

En ce qui a trait à Claude Boucher, Jocelyn Vallée dit le connaître un peu moins mais ses états de service laissent présager un délégué régional polyvalent.

«Il s'est fait connaître dans beaucoup de sphères d'activités. Je pense que cette nomination sera profitable pour toute la population de l'Estrie.»

Une nomination qui fait plaisir au milieu culturel

«Je suis très heureuse de saluer une femme qui a la noblesse de l'action. Le Parti québécois a vu son envergure et son esprit universel. Quant à Claude Boucher, il est très polyvalent. Je pense que l'Estrie ne fait pas pitié.»



Jovette Marchessault

La présidente du Conseil de la culture de l'Estrie, Jovette Marchessault, n'a eu que de bons mots pour la nomination de la députée de Sherbrooke, Marie Malavoy, à titre de ministre de la Culture et des Communications. Tout comme elle a accueilli avec enthousiasme celle de Claude Boucher, à titre de délégué de l'Estrie.

«Je pense que tout le milieu culturel sera derrière moi pour dire que nous sommes très heureux de ces deux nominations. Et comme je représente la culture en Estrie, il est certain que la nomination de Marie Malavoy me fait extrêmement plaisir. On ne pouvait espérer mieux pour nous, du milieu culturel. Nous avons rencontré Mme Malavoy au cours de la campagne électorale et elle nous a paru très intéressée par tout ce qui touche la culture. Je sais maintenant qu'elle sera très attentive à ce qui se passe en Estrie au niveau culturel.»

La Chambre de commerce affiche son «enthousiasme»

C'est avec «enthousiasme» que la Chambre de commerce de Sherbrooke accueille la nomination de Marie Malavoy à titre de ministre de la Culture et des Communications.



Gilles Blais

Son nouveau président, Gilles Blais, estime que cette nomination va procurer à Sherbrooke et à l'Estrie une meilleure écoute au sein du gouvernement péquiste.

Quant à la nomination de Claude Boucher à titre de délégué responsable de la région de l'Estrie, le président de la Chambre de commerce de Sherbrooke s'interroge sur le rôle véritable que le député de Johnson sera appelé à jouer entre la région et le gouvernement du Québec.

«Dans la mesure où les dossiers régionaux à sauver économique pourraient être défendus par le délégué de l'Estrie, il est certain que nous lui tendons la main. Mais il reste encore à connaître avec précision le rôle qu'auront à exercer les délégués régionaux, de confier Gilles Blais. A tout événement, et dans la mesure où l'Estrie peut bénéficier d'une voix au Conseil des ministres, c'est une nouvelle positive pour nous. Nous accueillons ces deux nominations avec enthousiasme.»

La région obtient un «poids politique important» (Clément Nault)

Le maire de Bromptonville et adversaire de Claude Boucher à l'investiture péquiste de Johnson, Clément Nault, croit que le premier ministre Jacques Parizeau vient de donner à l'Estrie tous les outils dont la région a besoin pour faire valoir ses dossiers.



Clément Nault

«De mon côté, je n'entrevois aucun problème pour Marie Malavoy. Depuis le début, je savais que le premier ministre allait lui confier un poste de ministre. Quant à Claude Boucher, j'espérais qu'il soit nommé délégué responsable pour la région de l'Estrie. Les deux scénarios se sont matérialisés, de commenter Clément Nault. C'est une bonne nouvelle pour l'Estrie.»

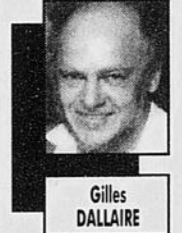
Le maire de Bromptonville estime par conséquent que la région estrienne obtiendra une écoute attentive au sein du nouveau gouvernement du Parti québécois.

«Je me suis toujours dit qu'il était important pour une région d'obtenir un poids politique important. Et avec les nominations qui viennent d'être annoncées, notre région obtient ce poids politique.»

Clément Nault assure par ailleurs la ministre Marie Malavoy et son collègue Claude Boucher de son entière collaboration dans la réalisation de projets régionaux.

Automne et marinades

Lorsque je suis rentré à la maison pour souper en quatrième vitesse lundi de la semaine dernière, une odeur familière même si elle me caresse les narines de plus en plus rarement au fur et à mesure que les années filent m'a accueilli à ma descente de voiture.



Gilles Dallaire

La porte d'entrée était fermée mais la porte-fenêtre du salon, elle, était entrouverte, pas assez pour laisser sortir la chatte qui claqua des dents aussitôt qu'elle aperçut un oiseau mais assez pour laisser filtrer un parfum envoûtant d'épices et d'herbes aromatiques sur fond de vinaigre évaporé.

Comme chaque fois que l'automne et les premières nuits fraîches allument des incendies dans les vallées et les ravins et sur les pentes des collines et des montagnes, ma femme avait commencé à faire ses marinades, de la sauce chili ce jour-là, une sauce qui vous met du feu dans la gorge et qui fait faire des heures supplémentaires à vos glandes salivaires mais qui est un pur délice et dont elle a emprunté la recette à un recueil colligé par la Congrégation Notre-Dame.

Le lendemain, elle a fait du ketchup rouge, le surlendemain, du ketchup vert. Hier, elle a fait des piments verts, des piments rouges et des concombres marinés. Aujourd'hui, elle doit faire des petits oignons blancs marinés, demain, des cornichons à l'aneth, après-demain, encore du ketchup vert, et, probablement au commencement de la semaine prochaine, des betteraves dans le vinaigre. C'est dire que, durant deux semaines, l'air va fleurir les épices, les herbes aromatiques et le vinaigre dans la maison et alentour.

Je ne peux pas humer ce parfum sans revivre les automnes de ma lointaine enfance, ces automnes où, en fin d'après-midi, nous revenions lentement à pied, souvent nus-pieds, par bravade, pas par nécessité, de l'école du rang.

Rien que par les subtiles nuances des arômes que portait la brise, nous pouvions deviner quelle maîtresse de maison était en train de faire des marinades. L'odeur qui s'envolait à pleine portes et à pleines fenêtres de chez nous était un peu plus piquante qu'ailleurs car, sans abuser, ma mère ne lésinait ni sur le vinaigre, sur les épices, ni sur les aromates. Un parfum de clou de girofle dominait légèrement ceux des autres épices lorsque nous passions devant chez Amanda Lessard. Quand les odeurs des herbes aromatiques prenaient un tout petit peu le dessus sur celles des épices, nous savions que c'était Antoinette Pépin qui faisait ses provisions de marinades pour l'hiver. Les parfums que le vent d'ouest portait jusque chez nous par dessus la rivière Duffy étaient les plus discrets, à cause de la distance, bien sûr, mais surtout parce que Pauline Roy qui mettait peu de sel dans sa pâte quand elle faisait du pain dosait épices et aromates plus précautionneusement que ses voisines quand elle faisait ses marinades.

Tous ces parfums qui continuaient de flotter brièvement dans l'air odorant de l'automne après la mise en conserve nous grisaient au point que Louise Pépin et moi qui étions toujours comme chien et chat nous faisions tacitement une trêve.

Elle ne perdait rien pour attendre, Louise: l'hiver arriverait et avec lui commencent les poursuites qui s'arrêteraient dans les fossés; il se produirait un dégel qui provoquerait des tirs nourris de balles de neige; les oeufs de grenouille manqueraient dans les marais au printemps; quand commencerait à s'estomper le souvenir de l'hiver, il se trouverait bien sur quelque roche plate une couleuvre qui se réchaufferait au soleil, ignorant qu'un gamin qui me ressemble comme un jumeau et dont je m'ennuie parfois la saisirait par la queue et se lancerait à la poursuite d'une fillette hurlant à fendre l'âme.

Ce sont ces souvenirs d'une enfance heureuse et insouciante que l'odeur des marinades fait remonter à la surface de ma mémoire à l'automne.

Des données alarmantes sur la santé des femmes

Lia LEVESQUE Montréal (PC)

Pendant que chaque jour, dans le monde, 600 jeunes filles sont victimes de mutilation génitale, des milliers d'autres meurent des suites d'un accouchement qui se complique, n'ayant pas accès à un médecin, alors que d'autres deviennent infertiles à cause d'une MTS mal soignée.

Le Rapport mondial sur la santé des femmes, une oeuvre de 22 collaborateurs de 15 pays, énonce des statistiques parfois «alarmantes» sur la santé des femmes, aux dires du Dr Mahmoud F. Fathalla, président élu de la Fédération internationale de gynécologie-obstétrique.

Le rapport a été rendu public dans le cadre du 14e congrès mondial, qui rassemble près de 9000 participants — 13 000 personnes — à Montréal jusqu'à vendredi.

De ces données sur la santé des femmes, le Dr Fathalla retient un message qu'il voudrait livrer aux décideurs: «La science et la médecine ont réalisé des progrès, mais ce n'est pas assez. Les solutions médicales ne suffisent pas. Il faut des actions sociales, il faut corriger les inégalités sociales. A moins que cela soit fait, rien ne va marcher.»

Naître femme

Encore aujourd'hui, dans plusieurs pays, naître femme équivaut à

naître avec moins de chances, voire une considération sociale moindre.

En Inde et en Chine, par exemple, l'avortement sélectif est pratiqué parfois lorsque le foetus est de sexe féminin. Des rapports internationaux font état de 60 millions de femmes qui «manqueraient», démographiquement parlant, en Asie de l'Ouest et dans six pays: la Chine, l'Inde, le Pakistan, le Bangladesh, le Népal et l'Égypte.

Environ 500 000 femmes meurent chaque année de complications reliées à la grossesse et à l'accouchement. Dans les pays en voie de développement, seulement 55 pour cent des femmes accouchent avec l'assistance d'un médecin; elles ont aussi leurs enfants très jeunes et les grossesses sont rapprochées.

La mutilation génitale a toujours cours dans 40 pays d'Afrique et d'Asie, pour des raisons de religion, de tradition. Or, à cause de l'immigration, la demande prend forme maintenant dans des pays occidentaux, ce qui laisse croire à une augmentation de ce phénomène, expliquée pour sa part le Dr Léila Mehra, de l'Organisation mondiale de la santé, qui lutte farouchement contre cette pratique.

Les clitoridectomies et autres formes de mutilation génitale toucheraient de 85 à 114 millions de femmes, selon les experts mondiaux, soit 600 filles par jour. Pourtant, ces pratiques sont condamnées dans plusieurs pays.

Amérique du Nord

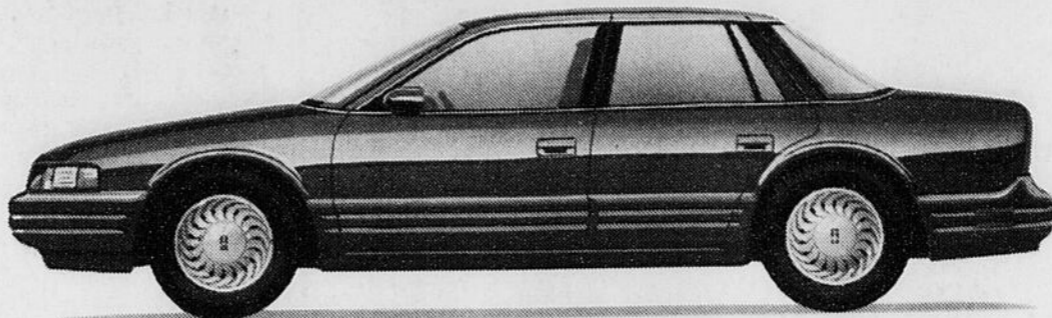
En Amérique du Nord, les femmes connaissent d'autres problèmes de santé, surtout un accès inégal aux soins et services, indiquait le Dr John Sciarra, des États-Unis.

La nécessité d'approfondir la recherche sur les causes du cancer du sein, en hausse dans les pays industrialisés, est manifeste. Cette forme de cancer touche près d'une femme sur huit, selon les plus récentes études.

Le Dr Sciarra cite également la prolifération des maladies transmissibles sexuellement comme l'une des principales causes d'infertilité et de grossesses ectopiques.

L'infertilité et les questions d'éthique inhérentes — âge de la mère, nouvelles technologies de reproduction — sont aussi devenus des sujets préoccupants dans le monde occidental.

Vous avez eu une autre promotion ?



21 495\$*
Oldsmobile Cutlass Supreme 1995

Nouvel habitacle

- Moteur 6 cylindres
- Boîte automatique 4 rapports avec surmultipliée
- Sacs gonflables
- Freins antiblocage (ABS)
- Radiocassette AM/FM stéréo avec 4 haut-parleurs
- Climatiseur; lève-glaces électriques
- Régulateur de vitesse; volant inclinable
- Groupe d'équipement sport avec roues de 16"
- et beaucoup plus!

Personne ne vous en offre autant !



*Offre réservée aux particuliers et s'appliquant aux véhicules neufs 1995 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Préparation incluse. Transport (760 \$) et taxes en sus. **Selon la première éventualité. Tous les véhicules neufs Oldsmobile 1995 sont couverts par la garantie GM Total™. L'Assistance Routière est offerte sur les modèles Oldsmobile 1995. Durée: 3 ans ou 60 000 km, selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails. L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Geo Oldsmobile du Québec.

73108

Santé-Info

L'insuffisance respiratoire chronique

Parmi les effets néfastes du tabagisme, la plupart des fumeurs redoutent surtout le cancer pulmonaire ou l'artériosclérose avec ses multiples complications comme les crises cardiaques, les thromboses cérébrales, mais peu d'entre eux remarqueront la perte graduelle de fonction pulmonaire qui s'installe de façon insidieuse lorsque se développent les maladies obstructives chroniques comme l'emphysème pulmonaire et la bronchite chronique. Ceci tient du fait que les poumons normaux ont une capacité respiratoire nettement supérieure aux besoins de base et même supérieure aux besoins exigés par les exercices les plus violents. En conséquence, avant même de détecter la moindre perte de fonction pulmonaire, surtout lorsque celle-ci survient de façon chronique, la moitié de la capacité ventilatoire peut être déjà disparue.

L'emphysème pulmonaire et la bronchite chronique

Ces deux maladies qui sont principalement reliées au tabagisme, représentent la grande majorité des cas d'insuffisance respiratoire chronique.

L'emphysème pulmonaire est une destruction du tissu pulmonaire lui-même, comprenant les sacs alvéolaires et les vaisseaux sanguins qui le constituent. Le poumon qui était naturellement élastique devient flasque et incapable d'expulser l'air sans nécessiter un effort de plus en plus important de la part de la personne affectée.

La bronchite chronique est une inflammation de la paroi des bronches qui constitue le réseau de canalisation qui permet à l'air de circuler de la bouche jusqu'aux unités respiratoires du poumon. Cette inflammation se manifeste par un gonflement de la paroi des bronches et une sécrétion plus abondante de mucus.

Ces deux maladies entraînent donc des difficultés respiratoires chroniques, c'est-à-dire toujours présentes, contrairement à l'asthme

qui se manifeste par des difficultés respiratoires qui surviennent épisodiquement et qui s'améliorent spontanément ou après un traitement adéquat. Par contre, les anomalies dans l'emphysème pulmonaire et la bronchite chronique ne sont pas habituellement réversibles.

Comment peut-on dépister ces maladies?

Étant donné que les dommages tant dans l'emphysème pulmonaire que dans la bronchite chronique, peuvent progresser longtemps avant que n'apparaissent les premiers symptômes et qu'une fois installés ils demeurent à toute fin pratique irréversibles, on a tenté de mettre sur pied des moyens efficaces afin de dépister ceux parmi les fumeurs qui sont les plus susceptibles de développer de telles complications. Des épreuves de fonction pulmonaire ont été mises au point qui permettent de détecter l'obstruction bronchique à une phase précoce, avant même l'apparition des symptômes. Il est bien entendu que dans un monde idéal, où tous les fumeurs ne fumeraient plus, de tels examens seraient beaucoup moins nécessaires mais en attendant...

Le rôle du tabac

Même si un débat passionné continue d'exister autour de ce sujet, il n'existe certainement pas de controverse en ce qui a trait au rôle du tabagisme comme facteur primordial, responsable de l'insuffisance respiratoire chronique.

Bien sûr, il existe d'autres maladies que l'emphysème et la bronchite chronique qui peuvent conduire à l'insuffisance respiratoire chronique, mais en terme de fréquence, la fibrose pulmonaire, les maladies de la cage thoracique, les maladies vasculaires pulmonaires et les maladies obstructives non reliées au tabagisme représentent malheureusement encore actuellement une proportion très minoritaire des causes d'insuffisance respiratoire chronique.

À suivre la semaine prochaine

«Pour rouler en toute quiétude, j'assure mon auto chez Wawanesa.»

Aujourd'hui, la solidité financière de son assureur, c'est très important. C'est pourquoi Wawanesa assure mon auto:

- bons taux
- protections fiables
- modalités de paiement pratiques
- règlement rapide des réclamations et
- 50 centres de service.

Choisir Wawanesa, c'est facile et rassurant.

Wawanesa
assure vos biens...bien!

JOUEZ AU GOLF À MOITIÉ PRIX AU MONT ORFORD



La Tribune est heureuse de vous offrir, en collaboration avec le golf du Mont Orford, la chance de jouer, à moitié prix, les allées de ce magnifique parcours de 18 trous situé près de Magog à compter du 12 septembre 1994.

La façon de procéder est simple. Un groupe de quatre joueurs qui se présente à la boutique du "pro" avec cette découpe du journal n'aura qu'à payer le prix de deux billets pour le droit de parcours. S'il n'y a que trois joueurs, ils ne paieront que le prix de deux droits de parcours.

L'offre de La Tribune et du Mont Orford est valide sur semaine, soit du lundi au vendredi, jusqu'au 14 octobre 1994. Les golfeurs désireux de jouer sur le parcours d'Orford n'ont donc qu'à découper cette annonce pour profiter d'un décor enchanteur.

VALABLE DU LUNDI AU VENDREDI.

NON VALABLE POUR LES TOURNIS. UNE GRACIEUSÉTÉ DE VOTRE QUOTIDIEN

La Tribune

NOM.....
 ADRESSE..... CODE POSTAL.....
 VILLE..... TÉL.....

SHERBROOKE: 569-9889 2759, rue King Ouest DRUMMONDVILLE: 472-6165 1125, boul. St-Joseph
 GRANBY: 378-7171 11, rue Authier VICTORIAVILLE/ARTHABASKA: 357-2211 555, boul. des Bois-Francis Sud, Bur. 40

©1994. La compagnie mutuelle d'assurance Wawanesa. Fondée au Canada en 1896.

73087

Réforme sociale

Inspirée des provinces, sauf du Québec

Huguette YOUNG Ottawa (PC)

Le document de discussion sur la réforme sociale qui sera déposé la semaine prochaine s'inspirera des propositions des provinces sauf celle du gouvernement péquiste de Jacques Parizeau.

C'est ce qu'a confirmé hier le ministre du Développement des Ressources humaines Lloyd Axworthy en réponse aux questions des journalistes.

«J'ai eu des consultations appro-

fondées avec les provinces le printemps dernier. Elles ont soulevé plusieurs points dont le document fait mention, a-t-il expliqué, et nous avons eu des discussions suivies au cours des trois ou quatre derniers mois.»

Par contre, M. Axworthy n'a pas eu la chance de prendre le pouls du Parti québécois, a-t-il reconnu hier mais il croit que le gouvernement de Jacques Parizeau sera disposé à négocier.

«Je le souhaite mais je n'ai eu aucune communication avec eux jusqu'ici cependant nous avons eu plu-

sieurs entretiens avec le gouvernement précédent à Québec au sujet des initiatives stratégiques. Si le nouveau gouvernement veut poursuivre ces discussions, je n'en serai que plus heureux», a-t-il précisé.

Selon le ministre, le document de travail dont la portée a grandement été atténuée en raison de la dissension des provinces, ne sera pas un énoncé de politique comme prévu au départ.

En effet, le célèbre «plan d'action» qui devait être rendu public en avril, puis en juin, puis à l'automne, n'est plus qu'un «document de discussion.»

Le gouvernement envisage des modifications au régime d'assurance-chômage, au système d'aide sociale, aux prestations fiscales pour enfants et propose aussi de créer des places dans les garderies. Ces mesures pour la plupart, font sourcilier les provinces car elles empiètent dans le cas de l'aide sociale, par exemple, sur les compétences des provinces.

Des rumeurs se font de plus en plus persistantes selon lesquelles les chômeurs dont le revenu du conjoint dépasserait la moyenne nationale n'auraient plus droit à leurs prestations.

Or, le ministre a tenté de dissiper ces craintes hier en disant qu'il ne s'agissait effectivement que de rumeurs sans fondement.

«Il n'y a pas lieu de s'inquiéter parce que le document que nous livrerons ne présente qu'une gamme d'options, ce n'est pas la politique du gouvernement», a-t-il répété hier.

243 M \$ de plus pour la santé des autochtones

Joel BELLAVANCE Ottawa (PC)

Devant l'ampleur des problèmes de santé qui affligent les communautés autochtones au pays, le gouvernement fédéral injectera 243 millions \$ de plus au cours des cinq prochaines années dans les programmes de santé qui leur sont destinés.

Cette somme supplémentaire, qui s'ajoute aux 81,5 millions \$ déjà annoncés, est d'autant plus nécessaire que les autochtones font face à des problèmes de santé sans précédent que le reste de la population canadienne ne connaît pas, a soutenu, hier, la ministre de la Santé, Diane Marleau.

«Il faut redoubler et intensifier nos efforts afin de parvenir à améliorer davantage les conditions de santé des Premières nations et des Inuits», a déclaré la ministre, en des-

pliant la nouvelle stratégie du fédéral, laquelle a été élaborée de concert avec les autochtones.

La subvention annoncée hier permettra de peaufiner de meilleurs programmes de santé dans le domaine de la lutte contre l'usage abusif des solvants (28,9 millions \$), de la gestion de crises en santé mentale (104,6 millions \$) et des soins infirmiers à domicile (22,3 millions \$).

Ce sont les autochtones eux-mêmes qui seront responsables de mettre sur pied et de gérer ces programmes et non des fonctionnaires, a tenu à souligner Mme Marleau.

La gestion des programmes accaparaera d'ailleurs près du tiers de la subvention (87,2 millions \$).

«Il me paraît évident que les programmes de santé élaborés, conçus et mis en oeuvre par les collectivités autochtones sont plus efficaces que ceux organisés par des agences extérieures», a fait valoir la ministre de la Santé.

Au cours des dernières années, plusieurs études ont démontré l'une après l'autre que les autochtones n'ont pas une santé de fer comparative au reste de la population canadienne:

- chez les autochtones, le taux de suicide est presque cinq fois plus élevé que la moyenne nationale;
- les jeunes consomment de manière abusive des solvants et l'alcoolisme a atteint des proportions d'épidémie dans certaines communautés du Nord;
- le taux de mortalité infantile est environ 48 pour cent plus élevé chez les Premières nations (il est environ 180 pour cent plus élevé chez les Inuits) que pour l'ensemble de la population canadienne;

ASSURANCES PERREAUPT • ROUILLARD LTÉE

25 ANS ET +



Mme Hélène Larochelle C.D.A.A.



Mme Diane Raymond C.D.A.A.

La direction des Assurances Perreault Rouillard Ltée est heureuse d'annoncer que mesdames Hélène Larochelle et Diane Raymond ont réussi avec succès les examens de courtier d'assurances agréé de l'ACAPQ.

La direction et toute l'équipe leur offrent leurs plus sincères félicitations. Mesdames Larochelle et Raymond invitent leurs clients et amis à communiquer avec elles pour tous leurs besoins d'assurances.

au: 563-0363
100, rue Belvédère Sud
Sherbrooke

69919

ERRATUM

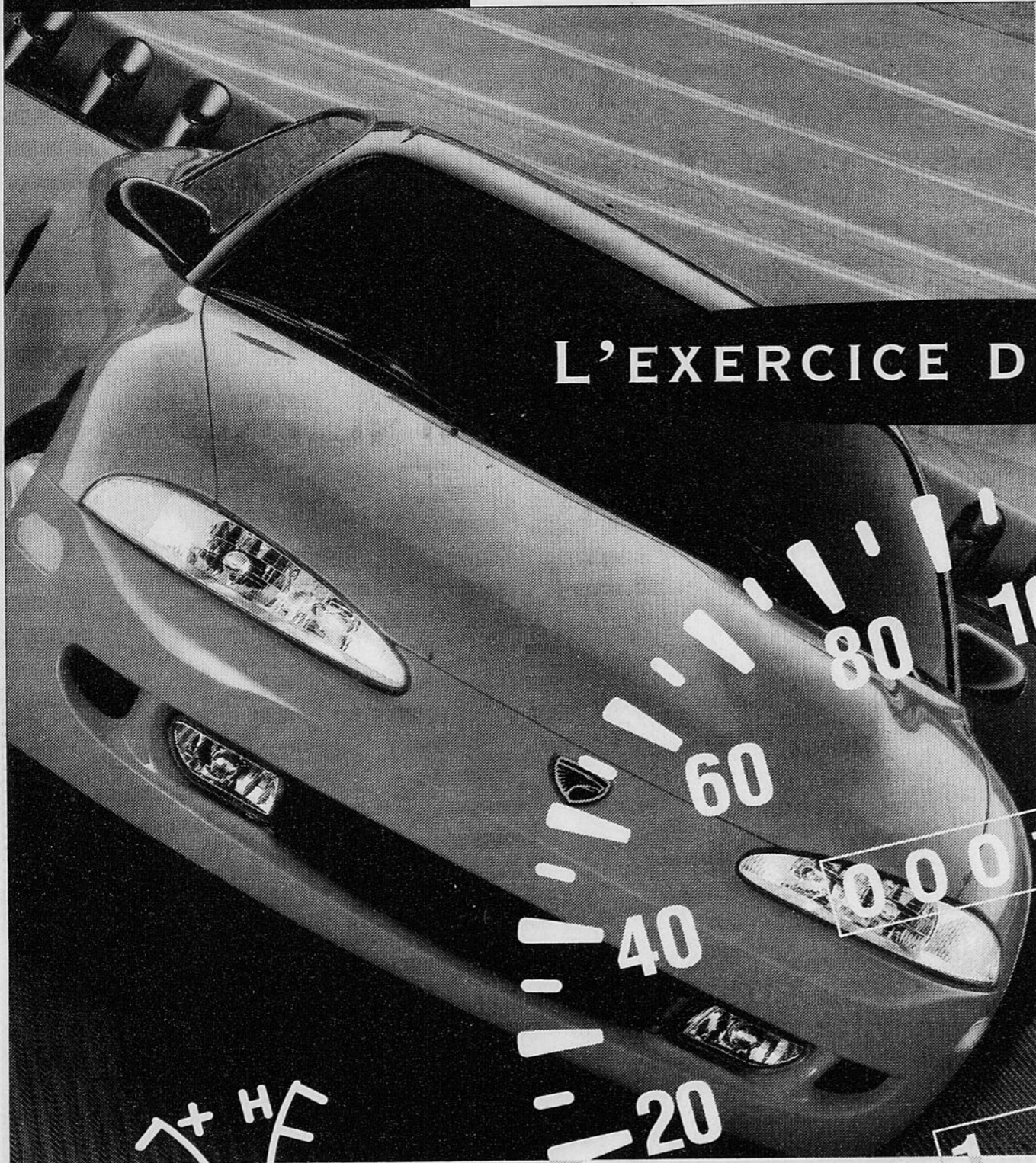
Veillez prendre note que dans l'annonce de la Bijouterie Turcotte parue le lundi 26 septembre, aucuns prix ne devait apparaître. Ils ne sont donc pas valides. Toutes nos excuses à notre clientèle.

69920

LA TOUTE

NOUVELLE EAGLE

TALON 1995



L'EXERCICE DU POUVOIR

Une nouvelle puissance a vu le jour : la Eagle Talon ESi 1995. Elle est rapide... très rapide. Elle a du mordant. La conduire, c'est découvrir une sensation jusqu'ici inconnue. Passez en faire l'essai chez votre concessionnaire Jeep et Eagle, et laissez-la exercer son pouvoir!

- Coussins de sécurité, côtés conducteur et passager
- Poutres latérales de portes
- Moteur de 2 litres, 16 soupapes, à double arbre à cames en tête
- 140 ch @ 6 000 tr/mn, 130 lb-pi de couple @ 4 800 tr/mn
- Injection séquentielle électronique multipoint
- Traction avant
- Suspension indépendante à bras tirés aux quatre roues
- Freins à disque assistés, aux quatre roues
- Boîte manuelle 5 rapports, surmultipliée, et plus encore!

395\$*
par mois (location)
CLÉ D'OR

Terme de 30 mois
Versement initial de 2 625 \$

Eagle Talon ESi 1995, ensemble 21A



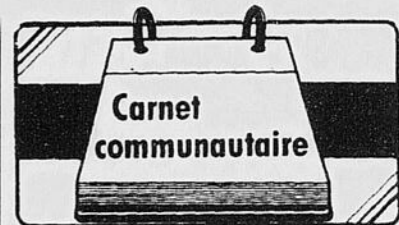
Association publicitaire des concessionnaires Jeep et Eagle Inc.

Le concessionnaire Jeep et Eagle de votre région.
Quelqu'un de fiable.



* Tarif mensuel établi d'après la description du véhicule ci-haut. Terme de 30 mois avec versement initial de 2 625 \$ ou échange équivalent. Transport, immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation de Chrysler Crédit Canada Ltée. Un dépôt de sécurité équivalent à un versement sera exigé. Location pour usage personnel. Rachat non requis. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 62 500 km, au taux de 6 ¢ le km. Offre d'une durée limitée. Détails chez le concessionnaire.

73068



Liquidation chez Mon Oncle Léon

L'organisme communautaire Mon Oncle Léon tiendra une liquidation de vêtements recyclés ainsi que de divers menus objets, les jeudi et vendredi 29 et 30 septembre, de 10h à 21h30, à la salle paroissiale Saint-Jean Baptiste, 300, rue Conseil, à Sherbrooke. En vue d'assurer le bon fonctionnement de cette opération, Mon Oncle Léon a besoin de bénévoles pouvant donner du temps le mercredi 28 septembre. Veuillez communiquer au 562-2207 ou vous présenter directement au 300, rue Conseil.

La famille et Virage Santé Mentale

Dans le cadre de l'Année internationale de la famille, Virage Santé Mentale présente un témoignage de vie ayant comme thème «La Famille» le mercredi 28 septembre, à 19h, à la grande salle du Centre communautaire de Weedon, 209, rue Des Érables. Inf.: 877-2674.

Assemblée du C.E.S.N.A.

C.E.S.N.A. tiendra une assemblée générale spéciale pour membres et sympathisants le jeudi 29 septembre, à 19h30, au Carrefour international de solidarité, 555, rue Short, à Sherbrooke. Au programme: lancement de projets, élection du c.a. Inf.: François au 566-5877.

Ex-travailleurs aux États-Unis, c'est pour vous

L'intention des personnes ayant travaillé aux États-Unis et pouvant avoir droit à une pension américaine de retraite, d'invalidité ou de conjoint survivant, des représentants du gouvernement québécois seront à Rock Island, le lundi 3 octobre, pour rencontrer les citoyens qui désirent présenter une demande de pension ou obtenir des réponses à leurs questions. Vous devez obligatoirement obtenir un rendez-vous au préalable en composant le 1-800-565-7878. Les rencontres se dérouleront au CLSC Alfred-Desrochers, au 100, rue Principale.

Assemblée de l'Association des retraités

L'Assemblée générale annuelle de l'Association des retraités de la CSCS aura lieu le mercredi 28 septembre, à 15h, au 420, 15e Avenue sud. Pour réservation: Gilles Turgeon au 563-4541, Pierrette Beloin au 566-2435.

Michel Guillet cause

Le Centre récréatif communautaire du quartier Centre de Sherbrooke propose, à tous les jeudis, une conférence en compagnie de Michel Guillet. On y parlera entre autres de l'interprétation des rêves et rêves parapsychologiques.

MISE AU POINT

Dans la circulaire Sears «LA RÉCLAME POUR LA MAISON», en vigueur du 22 septembre au 5 octobre 1994 et insérée dans La Tribune du 21 septembre 1994, veuillez noter qu'à la page B7, pour les accessoires de cuisine en acier inoxydable, de Métro, les prix auraient dû se lire Rég. 24,99-54,99. Chacun, 19,99-39,99. À la page B9, pour les forêts CRAFTSMAN offerts à 30% de rabais, l'illustration est inexacte. À la page B12, pour la boîte hermétique offerte à 2,99, le format aurait dû se lire 5.6 L et non 8.1 L; pour la boîte hermétique offerte à 5,99, le format aurait dû se lire 15.6 L et non 24.7 L.

Nous présentons nos excuses à notre clientèle.

SEARS

69969